EXAMEN

D'UN ISRAÉLITE

A L'AGE DE TREIZE ANS.

(בַּר מִצְוָה)

PARIS.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE WITTERSHEIM,

RUE MONTMORENCY, 8.

—

1842.

Ges. Fe. 571. N° 10.

STADT-BIBLIOTHEK
FRANKFURT AM MAIN

EXAMEN

D'UN ISRAÉLITE.

EXAMEN

D'UN ISRAÉLITE

A L'AGE DE TREIZE ANS

(בַּר מִצְוָה)

PARIS,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE WITTERSHEIM,

RUE MONTMORENCY, 8.

—

1842.

STADT-BIBLIOTHEK
FRANKFURT AM MAIN

דָּבָר בְּעִתּוֹ

UN MOT OPPORTUN.

Le sentiment religieux se réveille partout en France, en Europe. Après tant de révolutions sociales que notre époque a vues depuis cinquante ans, on semble revenir à la base de tout ordre social, au fondement de toute société humaine, à la religion. Si la religion n'était autre chose qu'un moyen de conduire les hommes, les Israélites, les Israélites français, n'auraient pas à s'en occuper, car ce n'est pas à eux maintenant de conduire, de diriger, de gouverner les hommes.

Mais la religion est pour nous plus que tout cela ; c'est la source de toute vie, le foyer dans lequel tous les sentiments du cœur humain se réunissent pour y recevoir leur sanction, pour y obtenir une existence assurée.

Les Israélites ont à démontrer que leur croyance,

quelque vieille qu'elle soit, est plus qu'un édifice vermoulu; que leurs dogmes sont dictés, sont approuvés par la raison la plus élevée; que leur doctrine morale répond aux plus nobles besoins du genre humain; ils ont à prouver que leur temps n'est pas encore fini; que leur pensée dominante n'est pas encore réalisée; qu'ils sont encore en possession de ce principe éternel dont est sortie et dont sortira la lumière qui doit éclairer tous les peuples.

Et cette doctrine religieuse, ils peuvent bien la désigner sous le nom de Judaïsme. Quelque mépris qu'on ait jeté sur ce nom pendant le triste temps de la barbarie et du moyen âge, c'est néanmoins sous le nom de Juifs que les Israélites ont proclamé l'unité du genre humain comme signe et comme symbole de la fraternité humaine[1]; c'est sous le nom de Juifs qu'ils ont annoncé

---

[1] הֲלֹא אָב אֶחָד לְכֻלָּנוּ הֲלוֹא אֵל אֶחָד בְּרָאָנוּ
מַדּוּעַ נִבְגַּד אִישׁ בְּאָחִיו לְחַלֵּל בְּרִית אֲבוֹתֵינוּ ׃

« N'avons-nous pas tous un même père? Un seul Dieu ne nous a-t-il pas créés? Pourquoi chacun agit-il perfidement contre son frère, en violant l'alliance, la religion de nos ancêtres? » dit Malachie, II, 10.

cette douce espérance, de voir un jour réunis tous les hommes en une idée religieuse[1]. C'est au milieu de la persécution que leurs docteurs ont déclaré Israélite tout homme qui repousserait l'idolâtrie et la superstition.[2].

A la tête des institutions que le judaïsme, comme tel doit maintenir et conserver, se trouve l'instruction religieuse de sa jeunesse. C'est dans le jeune cœur que doivent être déposés tous les germes de la vertu; c'est le jeune homme qui doit apprendre que « la crainte de

---

[1] וְהָיָה יְיָ לְמֶלֶךְ עַל כָּל הָאָרֶץ בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה יְיָ אֶחָד וּשְׁמוֹ אֶחָד :

« Et l'Éternel sera le Roi de toute la terre ; en ce jour l'Éternel sera UN et son nom sera UN, » dit le prophète Zacharie, XIV, 9, qui vivait, de même que Malachie, après l'exil.

[2] כָּל הַכּוֹפֵר בַּעֲבוֹדָה זָרָה הוּא יִשְׂרָאֵל .

« Tout homme qui repousse l'idolâtrie est Israélite. » Et Maïmonides, עכו"ם, II, 4 :

וְכָל הַכּוֹפֵר בְּעַכּוּ"ם מוֹדֶה בְּכָל הַתּוֹרָה כֻּלָּהּ וּבְכָל הַנְּבִיאִים וּבְכָל מַה שֶּׁנִּצְטַוּוּ הַנְּבִיאִים מֵאָדָם וְעַד סוֹף הָעוֹלָם :

« Tout homme qui cesse d'être idolâtre, reconnaît par cet acte la vérité de la doctrine et de tous les prophètes. »

» l'Éternel est la vraie sagesse; que la vraie intelligence » consiste à se détourner du mal[1]. » C'est la jeune fille qui doit savoir « que la grace est trompeuse, la beauté » mensongère; que la crainte de Dieu seule constitue » le mérite de la femme[2]. »

Lorsque le jeune Israélite entend parler d'amour et de charité, il doit se rappeler que ces sentiments ont été proclamés et mis en honneur d'abord par ses pères. Lorsqu'il lit dans les auteurs modernes des idées plus vraies sur Dieu, des sentiments plus nobles sur les rapports humains, il ne doit pas oublier que les prophètes israélites, que les hommes de la parole juive ont semé sur la terre ces germes qui commencent maintenant à se répandre; ce souvenir l'élèvera, le fortifiera dans toutes ses bonnes dispositions, l'encouragera à devenir un digne successeur dans ce royaume de prêtres מַמְלֶכֶת כֹּהֲנִים, dans lequel il est né.

Il se souviendra « que son Dieu veut l'amour plutôt

---

[1] הֵן יִרְאַת אֲדֹנָי הִיא חָכְמָה וְסוּר מֵרָע בִּינָה׃

Job., xxviii, 28.

[2] שֶׁקֶר הַחֵן וְהֶבֶל הַיֹּפִי אִשָּׁה יִרְאַת יְיָ הִיא תִתְהַלָּל׃

Prov. xxxi, 30.

» que l'offrande, et la connaissance de Dieu plutôt » que les sacrifices[1]; » il saura[2] « que Dieu pardonne » toutes les iniquités; qu'il guérit toutes les infirmités; » qu'il ne nous fait pas selon nos péchés, et qu'il ne » nous rend pas selon nos iniquités; que sa bonté est » grande sur ceux qui l'adorent autant que les cieux » sont élevés par-dessus la terre; que l'Éternel est tou- » ché de compassion envers ceux qui le craignent, » comme un père est ému de compassion envers ses » enfants; que les jours de l'homme sont comme » l'herbe; qu'il fleurit comme la fleur du champ; mais » que la miséricorde de l'Éternel est de tout temps. » Au milieu de l'adversité, il ne perdra pas l'espérance; à son dernier instant sur la terre même, il chantera avec le psalmiste : « Le passereau trouve sa maison et

---

[1] כִּי חֶסֶד חָפַצְתִּי וְלֹא זֶבַח וְדַעַת אֱלֹהִים מֵעֹלוֹת :
Hosée, VI, 6.

[2] הַסֹּלֵחַ לְכָל עֲוֹנֵכִי הָרוֹפֵא לְכָל תַּחֲלוּאֵיכִי — לֹא כַחֲטָאֵינוּ עָשָׂה לָנוּ · וְלֹא כַּעֲוֹנֹתֵינוּ גָּמַל עָלֵינוּ · כִּי כְגֹבַהּ שָׁמַיִם עַל הָאָרֶץ גָּבַר חַסְדּוֹ עַל יְרֵאָיו — כְּרַחֵם אָב עַל בָּנִים רִחַם יְיָ עַל יְרֵאָיו — אֱנוֹשׁ כֶּחָצִיר יָמָיו כְּצִיץ הַשָּׂדֶה כֵּן יָצִיץ — וְחֶסֶד יְיָ מֵעוֹלָם וְעַד עוֹלָם :
Ps. CIII, 3, 10, 11, 13, 15, 17.

» l'hirondelle son nid, où elle met ses petits ; pour moi,
» tes autels ! Éternel Zebaoth ! mon Roi et mon Dieu !
» Oh ! qu'heureux est l'homme dont la force est en toi,
» et ceux aux cœurs desquels sont les chemins battus ;
» car l'Éternel notre Dieu nous est un soleil et un bou-
» clier ; l'Éternel donne la faveur et la gloire, et il n'é-
» pargne aucun bien à ceux qui marchent dans l'inté-
» grité. — Quel autre que toi ai-je dans le ciel ? Je n'ai
» pris plaisir sur la terre qu'en toi. Ma chair et mon
» cœur peuvent défaillir ; mais le rocher de mon cœur
» et mon partage reste *Dieu en éternité*.[1] » Il ressem-
blera enfin[2] « au juste qui croît comme le palmier, qui
» s'élève comme le cèdre du Liban, planté dans la mai-

---

[1] גַּם צִפּוֹר מָצְאָה בַיִת וּדְרוֹר קֵן לָהּ אֲשֶׁר שָׁתָה
אֶפְרֹחֶיהָ אֶת מִזְבְּחוֹתֶיךָ יְיָ צְבָאוֹת מַלְכִּי וֵאלֹהָי :
אַשְׁרֵי אָדָם עוֹז לוֹ בָךְ מְסִלּוֹת בִּלְבָבָם כִּי שֶׁמֶשׁ וּמָגֵן
יְיָ אֱלֹהִים חֵן וְכָבוֹד יִתֵּן יְיָ לֹא יִמְנַע טוֹב לַהֹלְכִים
בְּתֻמִּים — מִי לִי בַשָּׁמַיִם וְעִמְּךָ לֹא חָפַצְתִּי בָאָרֶץ :
כָּלָה שְׁאֵרִי וּלְבָבִי צוּר לְבָבִי וְחֶלְקִי אֱלֹהִים לְעוֹלָם :

Ps. LXXXIV, 4, 6, 12. LXXIII, 25, 26.

[2] צַדִּיק כַּתָּמָר יִפְרָח כְּאֶרֶז בַּלְּבָנוֹן יִשְׂגֶּה · שְׁתוּלִים

» son de l'Éternel, il fleurira dans le parvis de notre » Dieu; il portera encore des fruits dans sa vieillesse, » il sera toujours vert et rempli de sève. »

Oui! l'Israélite français a une patrie, il l'aime, et il a raison de l'aimer; car pour lui la patrie c'est l'État dans lequel il vit et agit; son peuple, c'est la nation à laquelle la Providence l'a réuni; la *nationalité juive* n'est point de ce monde-ci; elle ne dépend point d'une patrie terrestre; elle est bien plus grande; elle est éternelle; sa mission, à elle, est de connaître Dieu, et de le faire connaître au monde.

—

Les questions suivantes ont été adressées à deux fils de M. le baron J. de Rothschild à l'époque de leur majorité religieuse. La première de ces cérémonies avait eu lieu le 9 mai 1840, et on trouvera à la fin de l'Examen un petit discours que le jeune *initié* (בַּר מִצְוָה) avait composé lui-même, et dans lequel il exprimait les sentiments que la religion et son propre cœur lui dictaient. La seconde, à laquelle monsieur le grand rabbin de la circonscription de Paris a bien voulu assister, fut célébrée le 23 avril 1842. C'est à cette occasion que je crus

---

בְּבֵית יְיָ בַּחֲצֵרוֹת אֱלֹהֵינוּ יַפְרִיחוּ : עוֹד יְנוּבוּן בְּשֵׂיבָה
Ps. xcii, 6, 8. דְּשֵׁנִים וְרַעֲנַנִּים יִהְיוּ :

devoir adresser au jeune élève quelques mots, qui termineront cette brochure.

—

Nous ne pouvons pas mieux terminer cette petite préface que par les mots qu'un chaleureux savant moderne a mis à la fin de ses « discours religieux[1]: » «Que » celui qui parle se nomme prédicateur ou rabbin, » maître ou orateur, peu importe, qu'il sache seulement » trouver dans l'Écriture et la tradition la parole de » Dieu, l'or pur dans des productions anciennes et mo- » dernes, dans le moment actuel la véritable vocation et » le discours qui touche les cœurs! Et l'esprit de Dieu » va de nouveau entrer dans tes temples, fille de » Zion! il se fera connaître par la parole vive et » chaleureuse, pleine d'enthousiasme, produisant des » actions, créant des institutions pour Israël. L'étincelle » allumée ne s'éteint plus; les persécutions ne peuvent » que l'attiser, la changer en flamme; car irrévocable » comme la victoire de la liberté et de la civilisation, » comme le triomphe de l'émancipation des Juifs et de » leur culture littéraire, est la réforme et l'influence » de la parole, qui la fait connaître. La prédication » du Rabbin, le discours de l'orateur seront bien plus » féconds que ne le fut jamais la parole des Prophètes

---

[1] Zunz, Gottesdienſtliche Vorträge, p. 481.

» et Emmoraime, des Haggadistes et Darschanime[1],
» Car il répandra la bénédiction avec la consolation
» et l'espérance ; la joie avec l'enseignement et l'édifi-
» cation ; la bénédiction à Israël redevenu libre, la joie
» à l'Europe réconciliée.»

Paris, 21 Ijar 5602 (1er mai 1842).

ALBERT COHN.

---

[1] Différentes dénominations d'orateurs juifs dans l'antiquité.

EXAMEN

D'UN ISRAÉLITE.

DEMANDE.

Qui êtes-vous?

RÉPONSE.

Je suis Israélite, c'est-à-dire, descendant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, lequel avait reçu le nom d'*Israël;* c'est pourquoi, après avoir désigné dans nos prières le Créateur par les mots : *notre Dieu, Roi de l'univers,* nous y ajoutons : *Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.*

D. Pourquoi remontons-nous dans notre origine jusqu'à Abraham ?

R. Parce que Abraham, surnommé également l'*Hébreu* עִבְרִי (celui qui avait traversé l'Euphrate pour venir habiter la Palestine), a été le premier qui a de nouveau proclamé et reconnu l'existence d'un seul Dieu, créateur de tout ce qui existe : יְיָ אֵל עֶלְיוֹן קוֹנֵה שָׁמַיִם וָאָרֶץ ; c'est de lui que nous portons le nom d'*Hébreux* ; mais parmi ses fils ce fut Isaac surtout qui garda fidèlement ce précieux dépôt, il le transmît à ses enfants, dont le cadet se nommait Jacob. Celui-ci, après son retour en Palestine, recevant le nom d'*Israël*, légua cet héritage à tous ses enfants, aux Israélites בְּנֵי יִשְׂרָאֵל.

D. Par quoi les Israélites se distinguent-ils des autres hommes?

R. Par l'adoration d'un seul Dieu dans l'esprit et dans la vérité; par l'observance du Décalogue, comme lois éternelles, et par

d'autres lois qu'ils ont reçues comme peuple, et qui se trouvent dans l'Écriture תּוֹרָה שֶׁבִּכְתָב et dans la tradition תּוֹרָה שֶׁבְּעַל פֶּה.

D. Qu'est-ce que comprend l'Écriture ?

R. תּוֹרָה, נְבִיאִים, כְּתוּבִים ; *la Thora*, ou les cinq livres de Moïse, contient l'histoire de la création du monde, des premiers hommes, de nos ancêtres, de la délivrance des Israélites de l'Égypte, de leur séjour dans le désert, toutes les lois et les commandements qui nous furent donnés jusqu'à la mort de Moïse : le discours adressé par celui-ci aux Israélites et sa bénédiction en forment la fin.

Les prophètes se divisent en premiers et derniers : רִאשׁוֹנִים et אַחֲרוֹנִים.

Les premiers, les livres de Josué, des Juges, I et II de Samuel, I et II des Rois, contiennent l'histoire des Israélites à partir de

leur entrée dans la Palestine, l'époque des Juges, des Rois, la division du royaume, jusqu'à la captivité.

Les derniers prophètes contiennent les discours d'Isaïe, de Jérémie, d'Ézéchiel, de Hosée, Joël, Amos, Obadia, Jonas, Micha, Nahum, Habacouc, Zephania, Haggaï, Zacharia, Malachie.

D. Qu'est-ce que l'on entend par *Prophète ?*

R. Le prophète נָבִיא est un homme inspiré de Dieu, c'est-à-dire de la vérité ; doué d'une intelligence supérieure, et plein d'un enthousiasme religieux ; recherchant les rapports intimes entre Dieu et le monde, et déployant son activité dans un but divin ; c'est pour cela qu'il reçoit les noms de רֹאֶה, חוֹזֶה, *voyant*, מַלְאַךְ יְהוָה, עֶבֶד יְהוָה, *serviteur* ou

messager de l'Éternel, שֹׁמֵר ,צָפָה, *gardien*. Poussé vivement par l'esprit de Dieu, il parle avec chaleur contre les vices de son temps, en menaçant, non-seulement les enfants d'Israël, mais aussi les autres nations, du moment qu'elles quittent le chemin de la vérité et de la justice; mais tous les discours qu'ils adressent aux enfants d'Israël finissent toujours par une consolation, pour indiquer qu'à cause de la grande vérité qu'ils conservent pour le genre humain, ils ne cesseront pas d'exister. Le discours de Moïse dans le Deutéronome, ch. IV, vers. 25 à 31, peut servir de modèle [1] :

« Quand tu auras des enfants et des enfants
« de tes enfants, que vous aurez vieilli dans
« le pays, si vous vous corrompiez et que

---

[1] כִּי תוֹלִיד בָּנִים וּבְנֵי בָנִים וְנוֹשַׁנְתֶּם בָּאָרֶץ וְהִשְׁחַתֶּם

« vous fassiez la sculpture d'une ressem-
« blance quelconque ; si vous faites ce qui
« déplaît aux yeux de l'Éternel ton Dieu pour
« l'irriter, je prends à témoin envers vous
« aujourd'hui le ciel et la terre, là où vous
« passez le Jardène pour la posséder, vous
« ne prolongerez pas de jours sur elle, mais
« vous serez entièrement détruits. L'Éternel
« vous dispersera parmi les peuples, et vous
« resterez petits en nombre parmi les nations
« parmi lesquelles l'Éternel vous fera emme-
« ner. Vous servirez là des dieux, ouvrage
« de la main des hommes, de bois et de

וַעֲשִׂיתֶם פֶּסֶל תְּמוּנַת כֹּל וַעֲשִׂיתֶם הָרַע בְּעֵינֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
לְהַכְעִיסוֹ : הַעִידֹתִי בָכֶם הַיּוֹם אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ כִּי
אָבֹד תֹּאבֵדוּן מַהֵר מֵעַל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אַתֶּם עֹבְרִים אֶת הַיַּרְדֵּן
שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ לֹא תַאֲרִיכֻן יָמִים עָלֶיהָ כִּי הִשָּׁמֵד תִּשָּׁמֵדוּן :
וְהֵפִיץ יְהוָה אֶתְכֶם בָּעַמִּים וְנִשְׁאַרְתֶּם מְתֵי מִסְפָּר בַּגּוֹיִם אֲשֶׁר
יְנַהֵג יְהוָה אֶתְכֶם שָׁמָּה : וַעֲבַדְתֶּם שָׁם אֱלֹהִים מַעֲשֵׂה יְדֵי

« pierre, qui ne voient ni n'entendent, qui
« ne mangent ni n'odorent. De là vous re-
« chercherez l'Éternel ton Dieu, et tu le trou-
« veras quand tu l'auras recherché de tout
« ton cœur et de toute ton âme. Quand tu
« seras dans l'angoisse, et que toutes ces
« choses-là t'auront atteint, à la fin des
« temps, tu retourneras à l'Éternel ton Dieu,
« et tu obéiras à sa voix, car il est un Dieu
« miséricordieux, l'Éternel ton Dieu ; il ne
« te délaissera point et ne te détruira point,
« et il n'oubliera point l'alliance de tes an-
« cêtres, qu'il leur a jurée. »

עֵץ וָאֶבֶן אֲשֶׁר לֹא יִרְאוּן וְלֹא יִשְׁמָעוּן וְלֹא יֹאכְלוּן וְלֹא
יְרִיחֻן: וּבִקַּשְׁתֶּם מִשָּׁם אֶת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וּמָצָאתָ כִּי
תִדְרְשֶׁנּוּ בְּכָל לְבָבְךָ וּבְכָל נַפְשֶׁךָ: בַּצַּר לְךָ וּמְצָאוּךָ כָּל
הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה בְּאַחֲרִית הַיָּמִים וְשַׁבְתָּ עַד יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
וְשָׁמַעְתָּ בְקֹלוֹ: כִּי אֵל רַחוּם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא יַרְפְּךָ וְלֹא
יַשְׁחִיתֶךָ וְלֹא יִשְׁכַּח אֶת בְּרִית אֲבוֹתֶיךָ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לָהֶם:

Les כְּתוּבִים contiennent les Psaumes, les Proverbes, le livre de Job, le Cantique des Cantiques, Ruth, les Lamentations, l'Ecclésiaste, Esther, Daniel, Ezra, Néhémie et les livres de la Chronique.

On trouve, dans les Psaumes, l'adoration d'un seul Dieu enseignée par la contemplation de la nature, par l'étude de l'histoire et par l'examen de notre propre conscience. Parmi les autres vérités morales que ce livre renferme, l'immortalité de l'âme et la justice de Dieu occupent la première place. Les Proverbes contiennent une foule de règles et de préceptes pour toutes les différentes positions dans lesquelles l'homme peut se trouver ; le principal est : רֵאשִׁית חָכְמָה יִרְאַת יְיָ (le commencement de la sagesse est la crainte de l'Éternel).

Les autres livres renferment l'explication de la justice divine, de la destination de l'homme, l'histoire du retour de la captivité, et quelques autres parties de l'histoire de nos ancêtres [1].

D. Qu'est-ce que l'on entend par le mot : *tradition*?

R. La tradition, qui n'aurait dû jamais être écrite, fut réunie dans sa première partie, qu'on nomme מִשְׁנָה, par R. Jehouda (הֶחָסִיד), il y a plus de seize cents ans; la se-

---

[1] Les livres apocryphes גְּנוּזִים ont été exclus, après mûre réflexion, du nombre des Saintes Écritures ; ce sont : Tobie, la Sagesse de Salomon, l'Ecclésiastique de Sirach, Baruch, les livres des Machabées, et quelques additions aux livres d'Esther, de Daniel et des Chroniques. Ils renferment l'histoire des guerres contre les rois de Syrie, quelques parties de l'histoire durant la captivité, et un certain nombre de Sentences pour inculquer la morale.

conde partie, nommée גְּמָרָא, dont il y a deux rédactions, l'une plus ancienne, celle de Jérusalem ; l'autre, celle de Babylone, fut publiée trois cents ans plus tard. Mishna et Ghemara ensemble forment le תַּלְמוּד. Le véritable et seul but de la tradition fut d'expliquer la loi dans ses prescriptions difficiles, d'introduire des changements et d'établir des institutions que l'autorité religieuse crut nécessaires au développement du sentiment moral et religieux.

D. Quelle est la base sur laquelle toute la croyance des Israélites est fondée ?

R. L'adoration d'un seul Dieu, ainsi qu'il est dit : « Écoute, Israël ; l'Éternel est

notre Dieu ; l'Éternel est un (שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד)[1]. » « Tu aimeras l'Éternel « ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton « âme et de tous tes moyens. Que les com- « mandements que je te prescris aujourd'hui « soient gravés dans ton cœur. Tu les incul- « queras à tes enfants, et tu les méditeras en « séjournant dans ta maison, en voyageant, « en te couchant et en te levant ; tu les lieras « en signe sur ta main, et tu les porteras « comme un fronteau entre tes yeux. Tu les « écriras sur le seuil de ta maison et sur tes « portes. »

---

[1] וְאָהַבְתָּ אֵת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל לְבָבְךָ וּבְכָל נַפְשְׁךָ וּבְכָל מְאֹדֶךָ : וְהָיוּ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם עַל לְבָבֶךָ : וְשִׁנַּנְתָּם לְבָנֶיךָ וְדִבַּרְתָּ בָּם בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתֶךָ וּבְלֶכְתְּךָ בַדֶּרֶךְ וּבְשָׁכְבְּךָ וּבְקוּמֶךָ : וּקְשַׁרְתָּם לְאוֹת עַל יָדֶךָ וְהָיוּ לְטֹטָפֹת בֵּין עֵינֶיךָ : וּכְתַבְתָּם עַל מְזוּזוֹת בֵּיתֶךָ וּבִשְׁעָרֶיךָ :

(Deutér. VI, 4—9).

D. Sous quelle idée nous représentons-nous Dieu?

R. Sous le nom de *Jéhovah* (יְהוָה) : l'Être absolu, l'Éternel, l'Immuable, ainsi que l'Écriture l'explique : אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה (*je suis qui je suis* [1]) ; ni le temps ni l'espace n'existent pour moi. Mais l'homme ne peut pas comprendre l'essence de Dieu : כִּי לֹא יִרְאַנִי אָדָם וָחָי (car l'homme ne peut pas me voir étant vivant) [2]. C'est ainsi que dit le Prophète [3] : « Qui est celui qui a mesuré « les eaux avec le creux de sa main, qui a « compassé les cieux avec la paume de la « main? Et qui a renfermé dans le tiers « d'une mesure la poussière de la terre? Qui

---

[1] Exode, III, 14.

[2] Exode, XXXIII, 20.

[3] מִי מָדַד בְּשָׁעָלוֹ מַיִם וְשָׁמַיִם בַּזֶּרֶת תִּכֵּן וְכָל בַּשְּׁלִשׁ עֲפַר

« a pesé au crochet les montagnes, et les
« côteaux à la balance? Qui a dirigé l'es-
« prit de l'Éternel? Qui l'instruit par son
« conseil? Voyez : les peuples ne sont qu'une
« goutte qui tombe d'un seau; ils ressem-
« blent à la poussière d'une balance! — A
« qui me voulez-vous comparer, afin que je
« lui ressemble? dit le saint. Levez vos yeux
« en haut, et voyez qui a créé ces choses?
« Ainsi dit l'Éternel, le roi d'Israël et son
« sauveur, l'Éternel Zebaoth : Moi je suis le
« premier, moi je suis le dernier; il n'y a
« point d'autre Dien que moi! »

הָאָרֶץ וְשָׁקַל בַּפֶּלֶס הָרִים וּגְבָעוֹת בְּמֹאזְנָיִם : מִי תִכֵּן
אֶת רוּחַ יְהוָה וְאִישׁ עֲצָתוֹ יוֹדִיעֶנּוּ — הֵן גּוֹיִם כְּמַר מִדְלִי
וּכְשַׁחַק מֹאזְנַיִם נֶחְשָׁבוּ—וְאֵל מִי תְדַמְּיוּנִי וְאֶשְׁוֶה יֹאמַר
קָדוֹשׁ : שְׂאוּ מָרוֹם עֵינֵיכֶם וּרְאוּ מִי בָרָא אֵלֶּה—כַּד
אָמַר יְהוָה מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל וְגֹאֲלוֹ יְהוָה צְבָאוֹת אֲנִי רִאשׁוֹן
(Is. XL, 12, 13, 15, וְאֲנִי אַחֲרוֹן וּמִבַּלְעָדַי אֵין אֱלֹהִים :
XLIV, 6.

D. Comment les Israélites se représentent-ils le gouvernement de Dieu ?

R. « Éternel, Éternel, Dieu plein de miséricorde et de faveur, longanime, plein de bonté et de vérité, qui conserve sa grâce jusqu'à la millième génération, qui pardonne péché, crime et transgression, mais qui ne laisse néanmoins rien impuni[1] ». C'est par ces mots que l'Éternel se fait connaître à Moïse.

« C'est un Dieu de vérité, sans iniquité ; il est juste et droit (אֵל אֱמוּנָה וְאֵין עָוֶל צַדִּיק וְיָשָׁר הוּא)[2], dit Moïse dans son dernier discours.

---

[1] יְהוָה יְהוָה אֵל רַחוּם וְחַנּוּן אֶרֶךְ אַפַּיִם וְרַב חֶסֶד וֶאֱמֶת : נֹצֵר חֶסֶד לָאֲלָפִים נֹשֵׂא עָוֹן וָפֶשַׁע וְחַטָּאָה וְנַקֵּה לֹא יְנַקֶּה :

Exode, xxxiv, 6, 7.

[2] Deutér. xxxii, 4.

« L'Éternel est bienveillant envers tous, « et sa miséricorde s'étend sur toutes ses « créatures [1], » chante le psalmiste en célébrant la bonté divine.

L'Éternel, créateur de l'univers, est donc, suivant la croyance des Israélites, le même qui le gouverne, le dirige ; le même dans la nature, le même dans l'histoire des peuples, le même pour toute chose.

D. Qu'est-ce que contient le Décalogue ?

R. Le décalogue עֲשֶׂרֶת הַדְּבָרִים contient le dépôt dont les enfants d'Israël furent chargés pour le transmettre à tout le genre humain : תּוֹרָה צִוָּה לָנוּ מֹשֶׁה מוֹרָשָׁה קְהִלַּת יַעֲקֹב : (La doctrine que Moïse nous a communiquée est un héritage pour la réunion de Jacob [2].

Dieu, après avoir annoncé qu'il est le même

---

[1] Ps. CXLV. 9. טוֹב יְיָ לַכֹּל וְרַחֲמָיו עַל כָּל מַעֲשָׂיו

[2] Deuter. XXXIII, 4.

qui les a délivrés de l'exclavage, leur défend d'abord l'adoration de tout autre être, et la représentation de la divinité sous une forme quelconque : ceux qui le feront ne prolongeront pas leur séjour ici. — Le Sabbath est reconnu comme signe de la reconnaissance envers Dieu, le Créateur ; envers celui qui nous a délivrés comme Israélites, et pour donner le repos à ceux qui en ont besoin. Après les devoirs envers Dieu viennent ceux envers notre prochain. Le premier parle de ce que nous devons à nos parents, à ceux qui nous sont le plus près après Dieu. C'est le seul commandement auquel soit jointe une récompense, celle de pouvoir jouir du même bonheur, du bonheur de famille. Nous ne devons pas seulement aimer nos parents, nous devons les honorer et respecter : כַּבֵּד אֶת אָבִיךָ וְאֶת אִמֶּךָ. Suivent les défenses d'attenter à la

vie, au bonheur domestique, à la fortune, à la renommée, et de désirer ce qu'un autre possède; en quoi tout le monde faillit, comme il est dit :

כִּי אָדָם אֵין צַדִּיק בָּאָרֶץ אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה טוֹב וְלֹא יֶחֱטָא :

(Car il n'y a point d'homme parfaitement juste sur la terre, qui fasse toujours le bien et ne pèche jamais)[1].

D. Quelles sont les dix paroles[2]?

R. « Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai « fait sortir du pays d'Égypte, de la maison « d'esclavage. »

---

[1] Cohel. VII, 20.

[2] אָנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית

« Tu n'auras pas d'autres dieux devant « ma face; tu ne te feras point d'images sculp- « tées, aucune image, soit de ce qui est en « haut au ciel, soit de ce qui est ici-bas sur la « terre; tu ne te prosterneras pas devant « elles, et tu ne les serviras pas; car je suis « l'Éternel ton Dieu, Dieu jaloux, rappelant « l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à « la troisième et quatrième génération, pour « ceux qui me haïssent, mais faisant miséri- « corde, jusqu'à la millième génération, à « ceux qui m'aiment et qui observent mes « commandements. »

עֲבָדִים : לֹא יִהְיֶה לְךָ אֱלֹהִים אֲחֵרִים עַל פָּנָי : לֹא
תַעֲשֶׂה לְךָ פֶּסֶל כָּל תְּמוּנָה אֲשֶׁר בַּשָּׁמַיִם מִמַּעַל וַאֲשֶׁר
בָּאָרֶץ מִתָּחַת וַאֲשֶׁר בַּמַּיִם מִתַּחַת לָאָרֶץ : לֹא תִשְׁתַּחֲוֶה
לָהֶם וְלֹא תָעָבְדֵם כִּי אָנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֵל קַנָּא פֹּקֵד
עֲוֹן אָבוֹת עַל בָּנִים וְעַל שִׁלֵּשִׁים וְעַל רִבֵּעִים לְשֹׂנְאָי :
וְעֹשֶׂה חֶסֶד לָאֲלָפִים לְאֹהֲבַי וּלְשֹׁמְרֵי מִצְוֹתָי :

D. Quel est le sens de ces derniers mots?

R. Que la divine Providence ne permettra pas aux générations méchantes de propager le mal, tandis que les propagateurs du bien prolongeront leur séjour. Mais, dans aucun cas, « les parents ne seront punis pour les « péchés de leurs enfants, ni les enfants « pour les péchés de leurs parents; chacun « sera condamné pour son propre péché

לֹא יוּמְתוּ אָבוֹת עַל בָּנִים וּבָנִים לֹא יוּמְתוּ
עַל אָבוֹת אִישׁ בְּחֶטְאוֹ יוּמָתוּ [1] :

Des enfants méchants ne pourront donc pas s'excuser en se justifiant par le mauvais exemple qu'ils ont eu devant les yeux. « L'homme « est toujours responsable de ses actions »,

---

[1] Deutér. xxiv, 16.

disent nos sages. L'homme est un être doué d'une volonté libre, et il a, dans toutes les circonstances, la force de résister au mal. « Devant la porte se trouve le péché ; il de- « mande après toi, mais tu en es le maître. [1]) C'est ainsi que les bons enfants seront récompensés, tout en suivant les traces de leurs parents ; car c'est également leur mérite. Ce commandement est donc un avertissement aux parents de donner toujours de bons exemples, qui puissent servir à leurs enfants, et d'éloigner tous ceux qui sont mauvais, pour ne pas devenir une cause de malheur pour leurs descendants. Cette promesse est en même temps une consolation pour l'hu-

---

[1]) לַפֶּתַח חַטָּאת רֹבֵץ וְאֵלֶיךָ תְּשׁוּקָתוֹ וְאַתָּה תִּמְשָׁל בּוֹ :
Gen. IV, 7.

manité et un signe de la bonté divine. Le mal périt bientôt, mais le bien porte des fruits innombrables.

« Tu ne proféreras pas le nom de l'Éternel « ton Dieu en vain, car l'Éternel ne regarde « pas comme innocent celui qui prononce « son nom en vain. »

« Garde le jour de Sabbath pour le sancti- « fier, ainsi que l'Éternel ton Dieu l'a com- « mandé. Six jours tu travailleras, et feras « tout ton ouvrage ; mais le septième jour est « Sabbath à l'Éternel ton Dieu. Tu ne feras

---

לֹא תִשָּׂא אֶת שֵׁם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לַשָּׁוְא כִּי לֹא יְנַקֶּה יְהוָה
אֵת אֲשֶׁר יִשָּׂא אֶת שְׁמוֹ לַשָּׁוְא: שָׁמוֹר אֶת יוֹם הַשַּׁבָּת לְקַדְּשׁוֹ
כַּאֲשֶׁר צִוְּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ : שֵׁשֶׁת יָמִים תַּעֲבֹד וְעָשִׂיתָ
כָּל מְלַאכְתֶּךָ : וְיוֹם הַשְּׁבִיעִי שַׁבָּת לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ

« aucun travail, ni toi; ni ton fils; ni ta
« fille, ni ton serviteur, ni ta servante; ni
« ton bœuf, ni ton âne, ni ton bétail, ni
« ton étranger, qui est en tes portes, afin
« que ton serviteur et ta servante se repo-
« sent comme toi. Tu te souviendras que
« tu as été esclave au pays d'Égypte, et que
« l'Éternel ton Dieu t'en a retiré à main
« forte et à bras étendu; c'est pourquoi
« l'Éternel t'a ordonné de faire le jour du
« Sabbath. «

לֹא תַעֲשֶׂה כָּל מְלָאכָה אַתָּה וּבִנְךָ וּבִתֶּךָ וְעַבְדְּךָ
וַאֲמָתֶךָ וְשׁוֹרְךָ וַחֲמֹרְךָ וְכָל בְּהֶמְתֶּךָ וְגֵרְךָ אֲשֶׁר בִּשְׁעָרֶיךָ
לְמַעַן יָנוּחַ עַבְדְּךָ וַאֲמָתְךָ כָּמוֹךָ : וְזָכַרְתָּ כִּי עֶבֶד הָיִיתָ
בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם וַיֹּצִאֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִשָּׁם בְּיָד חֲזָקָה
וּבִזְרֹעַ נְטוּיָה עַל כֵּן צִוְּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לַעֲשׂוֹת אֶת יוֹם הַשַּׁבָּת :

« Honore ton père et ta mère, comme l'a « ordonné l'Eternel ton Dieu, afin que tes « jours se prolongent, et afin que tu pros- « pères sur la terre que l'Éternel ton Dieu te « donne. »

Le respect et l'amour que nous devons à ceux qui nous ont donné la vie doit surtout se montrer par l'union que les enfants observent entre eux, ainsi que chante le Psalmiste : Oh ! le doux, le ravissant spectacle, que des frères qui vivent ensemble dans une parfaite union! (הִנֵּה מַה טּוֹב וּמַה נָּעִים שֶׁבֶת אַחִים גַּם יָחַד [1]).

---

[1] Ps. cxxxiii, 1.

כַּבֵּד אֶת אָבִיךָ וְאֶת אִמֶּךָ כַּאֲשֶׁר צִוְּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
לְמַעַן יַאֲרִכֻן יָמֶיךָ וּלְמַעַן יִיטַב לָךְ עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ :

Les autres commandements sont :

« Tu ne tueras point ;

« Tu ne commettras point d'adultère ;

« Tu ne voleras point ;

« Tu ne déposeras pas contre ton prochain « en faux témoin ;

« Tu ne convoiteras point la femme de « ton prochain ; tu ne désireras point la « maison de ton prochain, ni son champ, « ni son serviteur, ni sa servante, ni son « bœuf, ni son âne ; rien de ce qui appartient « à ton prochain. »

לֹא תִרְצָח — וְלֹא תִנְאָף — וְלֹא תִגְנֹב — וְלֹא תַעֲנֶה בְרֵעֲךָ עֵד שָׁוְא — וְלֹא תַחְמֹד אֵשֶׁת רֵעֶךָ — וְלֹא תִתְאַוֶּה בֵּית רֵעֶךָ שָׂדֵהוּ וְעַבְדּוֹ וַאֲמָתוֹ שׁוֹרוֹ וַחֲמֹרוֹ וְכֹל אֲשֶׁר לְרֵעֶךָ :

D. Quel est le but proposé aux Israélites ?

R. Soyez saints, c'est-à-dire parfaits, car : « je suis saint, moi l'Éternel votre Dieu » (קְדֹשִׁים תִּהְיוּ כִּי קָדוֹשׁ אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם)[1]. Mais la faiblesse de l'homme ne peut pas arriver à cette perfection morale, à cette élévation à laquelle néanmoins l'homme doit toujours aspirer. Nous nous rapprocherons de cette sainteté en faisant le bien dans une bonne intention et en ne nous servant que de bons moyens. Notre vertu doit donc être sans vanité, notre désir de savoir, éloigné de tout sentiment d'orgueil. C'est ainsi que prie David : Crée en moi, Dieu, un cœur pur (לֵב טָהוֹר בְּרָא לִי אֱלֹהִים)[2]. Nos sages nous re-

---

[1] Lévit. xix, 2.

[2] Ps. xli, 12.

commandent également de faire le bien pour le bien par ces paroles : Ne soyez donc pas comme des serviteurs qui ne servent leur maître que dans la vue d'une récompense

אַל תִּהְיוּ כַּעֲבָדִים הַמְשַׁמְּשִׁין אֶת הָרַב עַל מְנָת לְקַבֵּל פְּרָס [1].

D. Quel est le commandement qui, moralement observé, renferme toute notre croyance?

R. Tu aimeras ton prochain comme toi-même (וְאָהַבְתָּ לְרֵעֲךָ כָּמוֹךָ) [2]. Hillel, un de nos plus célèbres docteurs, celui qui vivait plus de cent ans avant l'ère vulgaire et qui jouit dans la synagogue de la plus grande renom-

---

[1] Sentences des Sages, I, 3.

[2] Lev. XIX, 18.

mée, fut prié un jour par un païen de lui enseigner la croyance des enfants d'Israël pendant qu'il pouvait se tenir debout sur un pied. « Aime ton prochain comme toi-même, » lui dit-il, en y joignant cette explication : « Ce que tu ne veux pas que les « autres te fassent, ne le fais pas non plus à « autrui [1]. »

D. Est-ce que cette loi s'étend aussi sur les étrangers ?

R. Oui, comme il est écrit liv. III, ch. 19, vers. 33 et 34. « Si un étranger séjourne « dans votre pays, vous ne l'opprimerez pas ;

---

[1] Thalm. Sabb. 31. מה דעלך סני לחברך לא תעביד
הא לך כל התורה כלה ואידך פירושה זיל גמור
« Voilà toute la loi, le reste n'en est que le commentaire » et la conséquence. »

« comme un indigène parmi vous sera pour
« vous l'étranger qui séjourne chez vous, et
« tu l'aimeras comme toi-même, car vous,
« vous avez été des étrangers dans le pays
« d'Égypte; moi, l'Éternel, votre Dieu. »

וְכִי יָגוּר אִתְּךָ גֵּר בְּאַרְצְכֶם לֹא תוֹנוּ אוֹתוֹ — כְּאֶזְרָח
מִכֶּם יִהְיֶה לָכֶם הַגֵּר הַגָּר אִתְּכֶם וְאָהַבְתָּ לוֹ כָּמוֹךָ
כִּי גֵרִים הֱיִיתֶם בְּאֶרֶץ מִצְרָיִם אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם :

C'est-à-dire, vous avez été opprimés et persécutés en Égypte, vous connaissez donc l'état d'un étranger.

Et nous devons être inspirés de ces sentiments envers ceux-là même qui nous ont fait du mal, envers nos ennemis, ainsi qu'il est dit liv. II, ch. 23, vers. 4 et 5.

« Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi
« ou son âne égaré, tu ne manqueras point

« de le lui ramener. Si tu vois l'âne de celui
« qui te hait abattu sous son fardeau, donne-
« toi garde de l'abandonner. Tu ne le lais--
« seras point là. »

כִּי תִפְגַּע שׁוֹר אֹיִבְךָ אוֹ חֲמֹרוֹ תֹּעֶה הָשֵׁב תְּשִׁיבֶנּוּ
לוֹ : כִּי תִרְאֶה חֲמוֹר שֹׂנַאֲךָ רֹבֵץ תַּחַת מַשָּׂאוֹ וְחָדַלְתָּ
מֵעֲזֹב לוֹ עָזֹב תַּעֲזֹב עִמּוֹ :

« Quand ton ennemi sera tombé, ne t'en
« réjouis point ; quand il sera puni, que ton
« cœur ne s'en égaie point ; de peur que l'Éter-
« nel ne le voie, et que cela ne lui déplaise. Si
« celui qui te hait a faim, donne-lui à manger
« du pain ; et s'il a soif, donne-lui à boire de

בִּנְפֹל אֹיִבְךָ אַל תִּשְׂמָח וּבְכָשְׁלוֹ אַל יָגֵל לִבֶּךָ : פֶּן יִרְאֶה
יְהוָה וְרַע בְּעֵינָיו — אִם רָעָב שֹׂנַאֲךָ הַאֲכִילֵהוּ לָחֶם וְאִם

« l'eau ; car par cela tu amasses des charbons « sur sa tête, et l'Éternel t'en récompen- « sera. »

C'est-à-dire, tu veux te venger. Voilà la vengeance la plus dure que tu pourras exercer envers lui, la seule qui te soit permise [1], car il reconnaîtra par cela la grandeur de son tort.

Et cette doctrine fut toujours maintenue et exécutée parmi les Israélites. C'est ainsi que dit David : « [2] Si j'ai commis cela, s'il y a de l'iniquité dans mes mains ; si j'ai rendu le

---

צָמֵא הַשְׁקֵהוּ מָיִם : כִּי גֶחָלִים אַתָּה חֹתֶה עַל רֹאשׁוֹ וַיהוָה יְשַׁלֶּם לָךְ : Prov. xxiv, 17. 18. xxv, 21, 22.

[1] לֹא תִקֹּם וְלֹא תִטֹּר : « Tu ne te vengeras point et tu ne » garderas point de ressentiment. » Lév. xix, 18.

[2] אִם עָשִׂיתִי זֹאת אִם יֵשׁ עָוֹל בְּכַפָּי : אִם גָּמַלְתִּי

mal à mes ennemis ; si j'ai opprimé ceux *qui étaient mes adversaires sans savoir pourquoi* ; que l'ennemi me poursuive et qu'il m'atteigne ; qu'il jette sur la terre ma vie ; qu'il mette ma gloire dans la poussière. »

Et Job dit au milieu de ses douleurs : « Je ne me suis pas réjoui du malheur de celui qui me haïssait ; je n'ai pas eu de joie quand il lui est arrivé du mal ; je n'ai pas même permis à ma bouche de pécher, en souhaitant à sa vie quelque malheur. »

C'est ainsi que dit la tradition : « Ceux qui supportent l'opprobre et ne le rendent

---

שׁלְמִי רָע וָאֲחַלְּצָה צוֹרְרִי רֵיקָם׃ יִרְדֹּף אוֹיֵב נַפְשִׁי וְיַשֵּׂג
וְיִרְמֹס לָאָרֶץ חַיָּי וּכְבוֹדִי לֶעָפָר יַשְׁכֵּן׃ Ps. VII, 4, 5, 6.

[1] אִם אֶשְׂמַח בְּפִיד מְשַׂנְאָי וְהִתְעֹרַרְתִּי כִּי מְצָאוֹ רָע׃
וְלֹא נָתַתִּי לַחֲטֹא חִכִּי לִשְׁאֹל בְּאָלָה נַפְשׁוֹ׃ Job XXXI, 29, 30.

point ; ceux qui tolèrent l'outrage et se taisent ; ceux qui aiment les hommes et se réjouissent de cette épreuve ; de ceux-là il est dit : Ceux qui t'aiment sont comme le soleil, quand il se lève dans toute sa force (Juges v, 31) (וְאֹהֲבָיו כְּצֵאת הַשֶּׁמֶשׁ בִּגְבֻרָתוֹ) [1].

Et Maïmonides résume la conduite des Israélites à l'égard de leurs ennemis en ces mots : « Ne pas se venger, ne pas nourrir de ressentiment, voilà la conduite d'un véritable Israélite ; une conduite opposée trahirait les mœurs du paganisme ; c'est à cause de cela que l'Écriture ajoute, en parlant des Guibéonites, qui ne voulurent point pardonner : » Or les Guibéonites n'étaient point des enfants d'Israël (II Sam., XXII, 2.)

לֹא יְקוֹם וְלֹא יְטוֹר וְזֶהוּ דַּרְכָּם שֶׁל זֶרַע יִשְׂרָאֵל

---

[1] Talm. Sabb. LXXXVIII, 2.

וְלִבָּם הַנָּכוֹן · אֲבָל הָעַכּוּם וְעַרְלֵי לֵב אֵינָן כֵּן אֶלָּא וְעֶבְרָתָם שְׁמָרָה נֶצַח · וְכֵן הוּא אוֹמֵר עַל הַגִּבְעוֹנִים לְפִי שֶׁלֹּא מָחֲלוּ וְלֹא נִתְפַּיְּסוּ וְהַגִּבְעוֹנִים לֹא מִבְּנֵי יִשְׂרָאֵל הֵמָּה [1]

D. Est-ce que cette loi est difficile à trouver ou à observer?

R. Non, comme il est écrit dans le livre v, ch. 30, 2.

[2] « Car ce commandement, que je vous ordonne aujourd'hui, n'est pas trop merveilleux pour toi, ni éloigné. Il n'est pas au ciel

---

[1] · ר"מ"ב"ם סוף פ' ב' מהלכות תשובה

[2] כִּי הַמִּצְוָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם לֹא נִפְלֵאת הִוא מִמְּךָ וְלֹא רְחֹקָה הִוא : לֹא בַשָּׁמַיִם הִוא לֵאמֹר מִי

à dire : Qui montera pour nous au ciel, et le prendra pour nous, et nous le fasse entendre, pour que nous l'exécutions. Il n'est pas au-delà de la mer, à dire : Qui passera pour nous au-delà de la mer, et le prendra pour nous, et nous le fasse entendre, pour que nous l'exécutions; car cette parole est très-près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour l'exécuter. — Je prends à témoins aujourd'hui contre vous le ciel et la terre; j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; mais choisis la vie,

---

יַעֲלֶה לָנוּ הַשָּׁמַיְמָה וְיִקָּחֶהָ לָנוּ וְיַשְׁמִיעֵנוּ אֹתָהּ וְנַעֲשֶׂנָּה׃
וְלֹא מֵעֵבֶר לַיָּם הִוא לֵאמֹר מִי יַעֲבָר לָנוּ אֶל עֵבֶר הַיָּם
וְיִקָּחֶהָ לָנוּ וְיַשְׁמִעֵנוּ אֹתָהּ וְנַעֲשֶׂנָּה׃ כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר
מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ׃
הַעִדֹתִי בָכֶם הַיּוֹם אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ הַחַיִּים וְהַמָּוֶת
נָתַתִּי לְפָנֶיךָ הַבְּרָכָה וְהַקְּלָלָה וּבָחַרְתָּ בַחַיִּים לְמַעַן תִּחְיֶה

afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour lui être attaché, car lui est ta vie et la prolongation de tes jours. »

D. Quel est le modèle d'un homme, vivant selon les idées reçues parmi les enfants d'Israël?

R. Celui qui vit, comme il est écrit Ps. xv[1] : « O Éternel! qui peut séjourner dans ta tente, qui résider sur la montagne de ta sainteté? Celui qui marche dans la voie droite, qui pratique la justice, qui parle la vérité ainsi qu'elle est dans son cœur, dont

---

אַתָּה וְזַרְעֶךָ : לְאַהֲבָה אֶת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹעַ בְּקֹלוֹ
וּלְדָבְקָה בוֹ כִּי הוּא חַיֶּיךָ וְאֹרֶךְ יָמֶיךָ : v. 11, 14, 19, 20.

[1] יְהוָה מִי יָגוּר בְּאָהֳלֶיךָ מִי יִשְׁכֹּן בְּהַר קָדְשֶׁךָ הוֹלֵךְ
תָּמִים וּפֹעֵל צֶדֶק וְדֹבֵר אֱמֶת בִּלְבָבוֹ :

la langue ne calomnie point, qui ne fait point de mal à son prochain ; qui ne découvre point le défaut de son proche, ce qui est rejeté par Dieu est méprisé dans ses yeux; et il honore ceux qui adorent l'Éternel. A-t-il juré à son désavantage, il ne change point. Il ne prête pas son argent avec usure, et il ne prend pas d'argent de corruption contre l'innocent. Celui qui agit ainsi ne chancellera jamais. »

D. Quelles sont les fêtes données aux enfants d'Israël, et quel est leur but?

R. Les fêtes données aux enfants d'Israël

לֹא רָגַל עַל לְשֹׁנוֹ לֹא עָשָׂה לְרֵעֵהוּ רָעָה וְחֶרְפָּה לֹא נָשָׂא
עַל קְרֹבוֹ : נִבְזֶה בְּעֵינָיו נִמְאָס וְאֶת יִרְאֵי יְהוָה יְכַבֵּד נִשְׁבַּע
לְהָרַע וְלֹא יָמִיר : כַּסְפּוֹ לֹא נָתַן בְּנֶשֶׁךְ וְשֹׁחַד עַל נָקִי לֹא
לָקָח עֹשֶׂה אֵלֶּה לֹא יִמּוֹט לְעוֹלָם :

sont au nombre de trois : חַג הַמַּצּוֹת la fête des pains azîmes, חַג הַשָּׁבֻעוֹת la fête des semaines, חַג הַסֻּכּוֹת la fête des tabernacles. Ces fêtes se rattachent d'abord à un fait historique, lequel ne regarde que les enfants d'Israël, ensuite au pays qu'ils habitaient et à la saison, et renferment enfin une grande idée morale, qui appartient au genre humain tout entier ; car les enfants d'Israël restent toujours une lumière pour toutes les nations אוֹר גּוֹיִם.

D. Quelle est la première fête?

R. Elle se nomme פֶּסַח ou חַג הַמַּצּוֹת fête commémorative de notre merveilleuse sortie du pays d'Égypte : elle est instituée pour nous rappeler le souvenir de notre délivrance de la maison d'esclavage.

וּשְׁמַרְתֶּם אֶת־הַמַּצּוֹת כִּי בְעֶצֶם הַיּוֹם הַזֶּה הוֹצֵאתִי

אֶת־צִבְאוֹתֵיכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם וּשְׁמַרְתֶּם אֶת־הַיּוֹם
הַזֶּה לְדֹרֹתֵיכֶם חֻקַּת עוֹלָם :

« Et vous observerez les pains azimes, car « dans ce même jour j'ai fait sortir vos ar- « mées du pays d'Égypte, et vous observerez « ce jour-ci, pour vos générations, une loi « stable [1]. »

Cette fête, étant la première après le sommeil du sol pendant l'hiver, est celle du printemps et de la semence. C'est la fête de notre liberté זְמַן חֵרוּתֵנוּ, non-seulement de notre délivrance extérieure du joug des Égyptiens, mais en même temps l'époque de notre liberté intérieure et spirituelle des chaînes de la superstition et de toute espèce d'idolâtrie. Car

---

[1] Exode, XII, 17.

par la sortie d'Égypte fut posée dans le monde la base de la première constitution, qui dut s'appuyer sur une idée vraie de Dieu et de notre destination.

« Quand ton enfant t'interrogera à l'avenir,
« disant : Que veulent dire ces témoignages,
« ces statuts et ces ordonnances que l'Éternel
« notre Dieu nous a prescrits? Tu diras à ton
« enfant : Nous avons été esclaves de Pharaon
« en Égypte, et l'Éternel nous en a tirés à main
« forte. — Ainsi l'Éternel nous a commandé
« de faire tous ces statuts, d'adorer l'Éternel
« notre Dieu pour notre propre bonheur dans

כִּי יִשְׁאָלְךָ בִנְךָ מָחָר לֵאמֹר מָה הָעֵדֹת וְהַחֻקִּים וְהַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֶתְכֶם: וְאָמַרְתָּ לְבִנְךָ עֲבָדִים הָיִינוּ לְפַרְעֹה בְּמִצְרָיִם:

וַיֹּצִיאֵנוּ יְהוָה מִמִּצְרַיִם בְּיָד חֲזָקָה — וַיְצַוֵּנוּ יְהוָה לַעֲשׂוֹת אֶת כָּל הַחֻקִּים הָאֵלֶּה לְיִרְאָה אֶת יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לְטוֹב לָנוּ

« tous les temps. Et cela sera pour nous un « sujet de mérite, quand nous prendrons « garde de faire tous ces commandements « devant l'Éteruel notre Dieu [1]. »

La seconde fête, célébrée sept semaines après la première, est la fête des semaines חַג הַשָּׁבֻעוֹת, établie d'abord comme fête de la récolte, c'est en même temps la commémoration du jour dans lequel les enfants d'Israël se tenaient près du Sinaï pour entendre le Décalogue; c'est à cause de ce souvenir que cette fête est désignée par le nom זְמַן הוֹרָתֵנוּ, époque de notre instruction.

La troisième fête, célébrée à la fin de l'été,

כָּל הַיָּמִים : — וּצְדָקָה תִּהְיֶה לָנוּ כִּי נִשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת אֶת כָּל הַמִּצְוָה הַזֹּאת לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ :

Deutér. VI, 20, 21, 24, 25.

est celle des Tabernacles חַג הַסֻּכּוֹת, établie comme fête des vendanges, après que tout était rentré dans les caves et les greniers; elle doit nous rappeler le souvenir du séjour de nos ancêtres dans le désert, et être regardée comme l'époque de notre joie זְמַן שִׂמְחָתֵנוּ.

Ces quarante ans, le prophète les nomme le temps du fervent amour du peuple envers Dieu. [1] « L'Éternel me dit : Vas, et crie aux « oreilles de Jérusalem, ainsi dit l'Éternel : « je me souviens du sincère attachement de « ta jeunesse, je me rappelle ton amour lors- « que tu me suivais dans le désert, dans la

---

[1] וַיְהִי דְבַר יְהוָה אֵלַי לֵאמֹר : הָלוֹךְ וְקָרָאתָ בְּאָזְנֵי יְרוּשָׁלַם לֵאמֹר כֹּה אָמַר יְהוָה זָכַרְתִּי לָךְ חֶסֶד נְעוּרַיִךְ אַהֲבַת

« terre inculte. Israël était saint à l'Éternel,
« les prémices de ses fruits ; dit Jérémie. »

C'est à cette fête, que tous les sept ans, dans l'année de שְׁמִטָּה la loi fut lue au peuple réuni.

« [1]De sept en sept ans, dans le temps de l'an
« de relâche, à la fête des tabernacles, quand
« tout Israël sera venu pour comparaître de-
« vant la face de l'Éternel ton Dieu, au lieu qu'il
« aura choisi, alors tu liras cette loi devant
« tout Israël, et ils l'entendront. Réunis le
« peuple, hommes, femmes et enfants, et que
« l'étranger, qui demeure près de toi, puisse
« venir afin qu'ils entendent et apprennent à

כְּלוּלֹתַיִךְ לֶכְתֵּךְ אַחֲרַי בַּמִּדְבָּר בְּאֶרֶץ לֹא זְרוּעָה : קֹדֶשׁ
Jérém. II, 1 — 3. יִשְׂרָאֵל לַיהוָה רֵאשִׁית תְּבוּאָתָהּ :
[1] מִקֵּץ שֶׁבַע שָׁנִים בְּמוֹעֵד שְׁנַת הַשְּׁמִטָּה בְּחַג הַסֻּכּוֹת :
בְּבוֹא כָל יִשְׂרָאֵל לֵרָאוֹת אֶת פְּנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר

« adorer l'Éternel votre Dieu, et qu'ils pren-
« nent garde à observer toutes les paroles de
« cette doctrine; et que leurs enfants, qui
« n'en auront pas eu connaissance, entendent
« et apprennent à adorer l'Éternel votre
« Dieu. »

D. Comment est-ce qu'on doit célébrer ces fêtes ?

R. En parlant de toutes ces fêtes, l'Écriture dit [1] : « Et tu te réjouiras à la fête, toi, ton

---

יִבְחַר תִּקְרָא אֶת הַתּוֹרָה הַזֹּאת נֶגֶד כָּל יִשְׂרָאֵל בְּאָזְנֵיהֶם :
הַקְהֵל אֶת הָעָם הָאֲנָשִׁים וְהַנָּשִׁים וְהַטַּף וְגֵרְךָ אֲשֶׁר
בִּשְׁעָרֶיךָ לְמַעַן יִשְׁמְעוּ וּלְמַעַן יִלְמְדוּ וְיָרְאוּ אֶת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
וְשָׁמְרוּ לַעֲשׂוֹת אֶת כָּל דִּבְרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת וּבְנֵיהֶם אֲשֶׁר
לֹא יָדְעוּ יִשְׁמְעוּ וְלָמְדוּ לְיִרְאָה אֶת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם :

Deutér. xxxi, 10, 13.

[1] וְשָׂמַחְתָּ בְחַגֶּךָ אַתָּה וּבִנְךָ וּבִתֶּךָ וְעַבְדְּךָ וַאֲמָתֶךָ וְהַגֵּר
וְהַיָּתוֹם וְהָאַלְמָנָה אֲשֶׁר בִּשְׁעָרֶיךָ :

Deutér. xvi, 14.

« fils, ta fille, ton serviteur, ta servante, le « lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui « demeurent dans tes portes. »

D. Quels sont les jours que nous célébrons encore hors de ces trois fêtes ?

R. Hors de ces trois fêtes, qui nous rappellent les trois événements les plus remarquables de l'histoire de nos ancêtres, et en même temps les trois époques dans lesquelles le sol nous fournit tout ce dont nous avons besoin pour nous conserver ; hors de ces trois fêtes, auxquelles se joignent les idées les plus élevées du genre humain, la liberté, l'instruction et la joie, nous célébrons encore le premier jour du septième mois, comme jour de la trompette יוֹם תְּרוּעָה, jour du souvenir יוֹם הַזִּכָּרוֹן, le commencement de l'année רֹאשׁ הַשָּׁנָה, le premier des dix jours pré-

paratoires pour le jour du pardon général יְמֵי תְשׁוּבָה [1].

Le dixième jour du même mois est le jour du pardon général יוֹם הַכִּפּוּרִים.

D. Qu'est-ce que le jour de Kippour?

R. Ce jour nous devons implorer du Tout-Puissant le pardon de nos fautes et de nos péchés envers Dieu; mais les fautes entre l'homme et son prochain ne peuvent être pardonnées que par la réparation du mal

---

[1] Le souvenir, que nous y célébrons, est celui de la création : הַיּוֹם תְּחִלַּת מַעֲשֶׂיךָ זִכָּרוֹן לְיוֹם רִאשׁוֹן « ce jour est le commencement de tes œuvres; la » commémoration du premier des jours. » D'autres souvenirs s'y rattachent également. — Les premiers jours de chaque mois רֹאשׁ חֹדֶשׁ sont aussi regardés comme demi-fêtes.

qu'on a commis. Dans les anciens temps c'était le seul jour de l'année où le grand prêtre entrait dans le sanctuaire du Saint des Saints pour lui offrir le sacrifice d'expiation des péchés de tout le peuple, et où l'on prononça le nom de Dieu. — Nous promettons en ce jour la sainteté de nos sentiments et la pureté de nos actions devant celui qui sonde les cœurs et connaît les intentions. Mais nous ne prions pas pour nous seulement, nous prions pour tous les hommes, pour tout péché que quelqu'un d'eux peut avoir commis.

« [1] Notre Dieu et Dieu de nos ancêtres que « notre prière vienne devant toi, et ne te dé- « tourne pas de nos supplications, car nous

---

[1] אֱלֹהֵינוּ וֵאלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ · תָּבוֹא לְפָנֶיךָ תְּפִלָּתֵנוּ · וְאַל

« n'avons pas l'orgueil et la présomption de
« dire devant toi, notre Dieu nous sommes
« justes, nous n'avons pas péché ; mais bien
« au contraire, nous avons péché. — Nous
« avons abandonné tes commandements salu-
« taires contre notre propre avantage ; mais
« Toi tu es juste dans tout ce qui nous arrive ;
« car tu sais la vérité et nous sommes les
« pécheurs. Que pouvons-nous dire devant
« toi, Être élevé, que pouvons-nous te racon-

תִּתְעַלַּם מִתְּחִנָּתֵנוּ · שֶׁאֵין אֲנַחְנוּ עַזֵּי פָנִים וּקְשֵׁי עֹרֶף לוֹמַר
לְפָנֶיךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ וֵאלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ צַדִּיקִים אֲנַחְנוּ וְלֹא חָטָאנוּ
אֲבָל אֲנַחְנוּ חָטָאנוּ — סָרְנוּ מִמִּצְוֹתֶיךָ וּמִמִּשְׁפָּטֶיךָ הַטּוֹבִים
וְלֹא שָׁוָה לָנוּ · וְאַתָּה צַדִּיק עַל כָּל הַבָּא עָלֵינוּ · כִּי
אֱמֶת עָשִׂיתָ וַאֲנַחְנוּ הִרְשָׁעְנוּ :

מַה נֹּאמַר לְפָנֶיךָ יוֹשֵׁב מָרוֹם מַה נְסַפֵּר לְפָנֶיךָ שׁוֹכֵן

« ter? Ne connais-tu pas toutes choses, les
« choses manifestes de même que celles qui
« sont cachées ; tu connais les secrets du monde
« et ce qui est inconnu à tout être vivant ; tu
« sondes les cœurs et les consciences, tu entres
« dans les replis les plus profonds de notre
« intérieur. Aucune chose ne t'est cachée,
« rien n'est couvert devant toi. Que ce soit
« donc ton désir, Éternel notre Dieu, de par-
« donner nos péchés, de remettre nos trans-
« gressions et de jeter un voile sur tout ce que
« nous avons fait contre toi. »

שְׁחָקִים הֲלֹא כָל הַנִּסְתָּרוֹת וְהַנִּגְלוֹת אַתָּה יוֹדֵעַ : אַתָּה
יוֹדֵעַ רָזֵי עוֹלָם וְתַעֲלוּמוֹת סִתְרֵי כָל חָי : אַתָּה חוֹפֵשׂ כָּל
חַדְרֵי בָטֶן וּבוֹחֵן כְּלָיוֹת וָלֵב אֵין דָּבָר נֶעְלָם מִמֶּךָּ וְאֵין
נִסְתָּר מִנֶּגֶד עֵינֶיךָ : וּבְכֵן יְהִי רָצוֹן מִלְּפָנֶיךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ
וֵאלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ · שֶׁתִּסְלַח לָנוּ עַל כָּל חַטֹּאתֵינוּ · וְתִמְחַל
לָנוּ עַל כָּל עֲוֹנוֹתֵינוּ · וּתְכַפֶּר לָנוּ עַל כָּל פִּשָׁעֵינוּ :

L'Écriture dit, en parlant de ce jour : « Le « dixième jour du septième mois, vous aurez « une réunion sainte et vous jeûnerez devant « l'Éternel. — Vous ne ferez aucun travail dans « ce jour, car c'est le jour du pardon général « pour vous faire pardonner devant l'Éternel « votre Dieu. — C'est un jour du repos de pre- « mier ordre ; vous y jeûnerez le neuvième « du mois au soir, du soir jusqu'au soir vous « célébrerez votre repos [1]. »

Pour inculquer la sainteté des intentions,

---

[1] בֶּעָשׂוֹר לַחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי הַזֶּה יוֹם הַכִּפֻּרִים הוּא מִקְרָא קֹדֶשׁ יִהְיֶה לָכֶם וְעִנִּיתֶם אֶת נַפְשֹׁתֵיכֶם — וְכָל מְלָאכָה לֹא תַעֲשׂוּ בְּעֶצֶם הַיּוֹם הַזֶּה כִּי יוֹם כִּפֻּרִים הוּא לְכַפֵּר עֲלֵיכֶם לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם : — שַׁבַּת שַׁבָּתוֹן הוּא לָכֶם וְעִנִּיתֶם אֶת נַפְשֹׁתֵיכֶם בְּתִשְׁעָה לַחֹדֶשׁ בָּעֶרֶב מֵעֶרֶב עַד עֶרֶב תִּשְׁבְּתוּ שַׁבַּתְּכֶם : Lev. xxiii, 27, 28, 32

le prophète ajoute : « Est-ce que c'est ainsi le « jeûne tel que je le veux, courber la tête « comme un jonc, se couvrir d'un cilice et de « cendres, nommes-tu cela un jeûne et un « jour agréable à l'Éternel? N'est-ce pas plu- « tôt ainsi que je le désire : briser les chaînes « de la méchanceté, dénouer les liens de l'op- « pression, renvoyer ceux qui sont opprimés « et faire cesser toute persécution? N'est-ce « pas plutôt, rompre de ton pain à celui qui « a faim, conduire dans ta maison des mal- « heureux persécutés, dès que tu vois un

---

הֲכָזֶה יִהְיֶה צוֹם אֶבְחָרֵהוּ יוֹם עַנּוֹת אָדָם נַפְשׁוֹ הֲלָכוֹף
כְּאַגְמֹן רֹאשׁוֹ וְשַׂק וָאֵפֶר יַצִּיעַ הֲלָזֶה תִּקְרָא צוֹם וְיוֹם
רָצוֹן לַיהוָה : הֲלֹא זֶה צוֹם אֶבְחָרֵהוּ פַּתֵּחַ חַרְצֻבּוֹת רֶשַׁע
הַתֵּר אֲגֻדּוֹת מוֹטָה וְשַׁלַּח רְצוּצִים חָפְשִׁים וְכָל מוֹטָה תְּנַתֵּקוּ
הֲלֹא פָרֹס לָרָעֵב לַחְמֶךָ וַעֲנִיִּים מְרוּדִים תָּבִיא בָיִת כִּי

« homme nu, le couvrir, et de ne pas te reti-
« rer devant l'homme qui souffre. Alors ta
« lumière éclora comme l'aube du jour, et ta
« guérison germera incontinent, ta justice te
« précédera, et la majesté de l'Éternel te
« suivra [1] »

Nos sages y ont ajouté : « Celui qui dit, je
« peux pécher et le jour de pardon m'absou-
« dra, celui-là ne sera pas absout. »

D. Quels sont les autres jours de joies?

R. La fête de consécration חֲנֻכָּה, elle com-
mence le 25 du mois כִּסְלָו vers le solstice d'hi-

תִּרְאֶה עָרום וְכִסִּיתו וּמִבְּשָׂרְךָ לֹא תִתְעַלָּם : אָז יִבָּקַע
כַּשַּׁחַר אורֶךָ וַאֲרֻכָתְךָ מְהֵרָה תִצְמָח וְהָלַךְ לְפָנֶיךָ צִדְקֶךָ
כְּבוד יְהוָה יַאַסְפֶךָ : Isaïe, LVIII, 5—8.

ver, et dure huit jours, pour célébrer la mémoire du courage et de la piété du grand-prêtre Mathathias et de ses fils Juda et Jonathan Mæchabée, lesquels réunis pour défendre leur religion et leur liberté, remportèrent de grandes victoires sur le roi de Syrie, Antiochus Épiphanès, et firent rétablir le culte du vrai Dieu, après une profanation de trois ans et demi, il y a plus de deux mille ans. La fête de פּוּרִים le quatorzième jour אֲדָר; elle rappelle le danger que coururent nos ancêtres sous le règne de אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ Xercès, roi de Perse, et la miraculeuse délivrance que Dieu leur envoya par Esther et Mardochaï, il y a 2300 ans.

D. Quels sont les jours de deuil et de jeûne?

R. Les jeûnes תַּעֲנִית comme souvenir du siége et de la chûte de Jérusalem, sont le dix-

sept תַּמּוּז, le dix-neuf אַב, le dix טֵבֵת et le trois תִּשְׁרִי nommé aussi צוֹם גְּדַלְיָהוּ jeûne de Guédalia. Guédalia était préposé comme gouveéneur de la Judée, par le roi de Babylone, et fut sacrifié à la méchanceté d'une partie de ceux qu'il voulait rappeler à leurs devoirs.

Le prophète זְכַרְיָהוּ dit en parlant de ces jeûnes : [1] « C'est ainsi que parle l'Éternel Zé-
« baoth : le jeûne du quatrième, celui du cin-
« quième, du septième et du neuvième mois
« deviendront pour la maison de Juda des
« jours de joie et de réjouissance, des jours

---

[1] כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת צוֹם הָרְבִיעִי וְצוֹם הַחֲמִישִׁי וְצוֹם הַשְּׁבִיעִי וְצוֹם הָעֲשִׂירִי יִהְיֶה לְבֵית יְהוּדָה לְשָׂשׂוֹן

« de fête. Aimez seulement la vérité et la « paix. »

Le treize אֲדָר est le jeûne commémoratif d'Esther.

D. Qu'est-ce que défend la loi cérémonielle?

R. La loi cérémonielle défend de se nourrir de quelques espèces d'animaux regardés comme impurs, de même que de la chaire d'animaux morts נְבֵלָה ou déchirés טְרֵפָה et de manger le sang de tout être vivant. Comme il est dit: «[1] Tout homme des enfants d'Israël « ou des étrangers qui séjournent parmi eux,

---

וְלִשְׂמְחָה וּלְמוֹעֲדִים טוֹבִים וְהָאֱמֶת וְהַשָּׁלוֹם אֱהָבוּ׃
Zach. VIII, 19.

[1] וְאִישׁ אִישׁ מִבְּנֵי יִשְׂרָאֵל וּמִן הַגֵּר הַגָּר בְּתוֹכָם אֲשֶׁר

« qui aura chassé un gibier quelconque, soit « animal soit oiseau qu'on mange, doit ver- « ser son sang et le couvrir de poussière, « car la vie de toute chair est sang, et j'ai dit « aux enfants d'Israël, vous ne mangerez le « sang d'aucune chair, car la vie de toute « chair est son sang [1]. »

D. Quel est l'espoir des enfants d'Israël?

R. Nous espérons qu'à l'arrivée du temps messianique יְמֵי הַמָּשִׁיחַ le culte de la vérité et de la vertu règnera partout, qu'alors la terre sera remplie de connaissance de l'Éternel, de

---

[1] וְאִישׁ אִישׁ מִבְּנֵי יִשְׂרָאֵל וּמִן הַגֵּר הַגָּר בְּתוֹכָם אֲשֶׁר יָצוּד צֵיד חַיָּה אוֹ עוֹף אֲשֶׁר יֵאָכֵל וְשָׁפַךְ אֶת דָּמוֹ וְכִסָּהוּ בֶּעָפָר : כִּי נֶפֶשׁ כָּל בָּשָׂר דָּמוֹ בְנַפְשׁוֹ הוּא וָאֹמַר לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל דַּם כָּל בָּשָׂר לֹא תֹאכֵלוּ כִּי נֶפֶשׁ כָּל בָּשָׂר דָּמוֹ הוּא : Lévit. xvii, 13, 14.

même que la mer est remplie d'eau. Israël ne sera nulle part opprimé, et Jérusalem, autrefois le temple de la nation choisie par l'Éternel, le sera pour l'univers entier; tous les peuples vivront en paix, et se reconnaîtront comme enfants d'un même père. — C'est ainsi que dit le prophète : [1] « Et à la fin des jours sera affermie la montagne de la maison de l'Éternel à la tête des montagnes et élevée au-dessus de toutes les collines; et toutes les nations s'achemineront vers elle. Des peuples nombreux viendront et diront : Allons, montons sur la montagne de l'Éternel, vers la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous en-

---

[1] וְהָיָה בְּאַחֲרִית הַיָּמִים נָכוֹן יִהְיֶה הַר בֵּית יְהוָה בְּרֹאשׁ הֶהָרִים וְנִשָּׂא מִגְּבָעוֹת וְנָהֲרוּ אֵלָיו כָּל הַעַמִּים : וְהָלְכוּ עַמִּים רַבִּים וְאָמְרוּ לְכוּ וְנַעֲלֶה אֶל הַר יְהוָה אֶל בֵּית

seigne ses chemins, afin que nous marchions dans ses sentiers; car de Sion sort la doctrine et la parole de l'Éternel de Jérusalem. Il jugera entre les nations, donnera de l'instruction aux peuples nombreux, ils changeront leurs épées en hoyaux et leurs lances en serpes; aucun peuple ne lèvera plus l'épée vers un autre peuple, et ils n'apprendront plus à faire la guerre. — Je les ferai arriver sur la montagne de ma sainteté, et je remplirai de joie la maison d'où s'élèveront vers moi leurs

---

אֱלֹהֵי יַעֲקֹב וְיוֹרֵנוּ מִדְּרָכָיו וְנֵלְכָה בְּאֹרְחֹתָיו כִּי מִצִּיּוֹן תֵּצֵא תּוֹרָה וּדְבַר יְהוָה מִירוּשָׁלָ‍ִם וְשָׁפַט בֵּין הַגּוֹיִם וְהוֹכִיחַ לְעַמִּים רַבִּים וְכִתְּתוּ חַרְבוֹתָם לְאִתִּים וְחַנִיתוֹתֵיהֶם לְמַזְמֵרוֹת לֹא יִשָּׂא גוֹי אֶל גוֹי חֶרֶב וְלֹא יִלְמְדוּ עוֹד מִלְחָמָה : — וַהֲבִיאוֹתִים אֶל הַר קָדְשִׁי וְשִׂמַּחְתִּים בְּבֵית תְּפִלָּתִי — כִּי בֵיתִי בֵּית תְּפִלָּה יִקָּרֵא לְכָל הָעַמִּים :

Isaïe, II, 2, 4. — LVI, 7.

prières, car ma maison sera appelée la maison des prières pour tous les peuples. »

C'est ainsi que nous terminons tous fes jours notre prière par cet espoir dans le עָלֵינוּ, prière prononcée avec solennité les jours de יוֹם כִּפּוּר et רֹאשׁ הַשָּׁנָה.

« C'est à nous à louer le maître de toutes choses, à exalter le créateur de l'univers, car il ne nous a pas faits comme les peuples des différents pays; il ne nous a pas confondus avec les familles de la terre, notre partage n'est pas le leur, notre sort ne ressemble point à celui de toutes ces nations; car c'est devant le Roi des Rois, le Saint, béni soit-il, que nous nous agenouillons, c'est lui que nous adorons, c'est à lui que nous rendons grâces. C'est lui qui a étendu les cieux et fixé la terre, le trône de sa gloire est au haut des

cieux, et le séjour de sa Toute-Puissance est dans les régions élevées. Lui seul est notre Dieu, nul autre; la vérité notre Roi, aucun autre; comme il est écrit dans la loi : Tu seras instruit en ce jour, tu imprimeras dans ton cœur que l'Éternel est le Seigneur dans la hauteur des cieux et dans la profondeur de la terre, il n'en est point d'autre. Nous espérons donc, Éternel notre Dieu, de contempler bientôt la gloire de ta toute puissance, de voir disparaître les impuretés de la terre et anéantir les faux dieux, de voir l'amélioration de l'univers par le règne du Seigneur; alors tous les fils de la chair invoqueront ton nom, et tous les méchants de la terre se tourneront vers toi. Tous les habitants de l'univers reconnaîtront et sauront que tout genou doit fléchir devant toi et que toute langue doit t'invoquer : ils s'agenouil-

leront et se prosterneront devant toi, Éternel notre Dieu, et rendront homage à la gloire de ton nom. Tous se soumettront au joug de ton règne, et tu règneras bientôt sur eux à jamais, car la royauté t'appartient et tu régneras éternellement avec gloire; ainsi qu'il est écrit dans ta loi : l'Éternel sera le Roi de toute la terre; en ce jour l'Éternel sera un et son nom sera un. »

עָלֵינוּ לְשַׁבֵּחַ לַאֲדוֹן הַכֹּל · לָתֵת גְּדֻלָּה לְיוֹצֵר
בְּרֵאשִׁית · שֶׁלֹּא עָשָׂנוּ כְּגוֹיֵי הָאֲרָצוֹת · וְלֹא שָׂמָנוּ
כְּמִשְׁפְּחוֹת הָאֲדָמָה · שֶׁלֹּא שָׂם חֶלְקֵנוּ כָּהֶם
וְגוֹרָלֵנוּ כְּכָל הֲמוֹנָם · וַאֲנַחְנוּ כּוֹרְעִים וּמִשְׁתַּחֲוִים
וּמוֹדִים לִפְנֵי מֶלֶךְ מַלְכֵי הַמְּלָכִים הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא
שֶׁהוּא נוֹטֶה שָׁמַיִם וְיוֹסֵד אָרֶץ · וּמוֹשַׁב יְקָרוֹ
בַּשָּׁמַיִם מִמַּעַל · וּשְׁכִינַת עֻזּוֹ בְּגָבְהֵי מְרוֹמִים · הוּא
אֱלֹהֵינוּ אֵין עוֹד · אֱמֶת מַלְכֵּנוּ אֶפֶס זוּלָתוֹ · כַּכָּתוּב

בְּתוֹרָתוֹ וְיָדַעְתָּ הַיּוֹם וַהֲשֵׁבוֹתָ אֶל לְבָבֶךָ כִּי יְיָ
הוּא הָאֱלֹהִים בַּשָּׁמַיִם מִמַּעַל וְעַל הָאָרֶץ מִתָּחַת
אֵין עוֹד :

עַל כֵּן נְקַוֶּה לְךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ לִרְאוֹת מְהֵרָה
בְּתִפְאֶרֶת עֻזֶּךָ · לְהַעֲבִיר גִּלּוּלִים מִן הָאָרֶץ
וְהָאֱלִילִים כָּרוֹת יִכָּרֵתוּן · לְתַקֵּן עוֹלָם בְּמַלְכוּת
שַׁדַּי · וְכָל בְּנֵי בָשָׂר יִקְרְאוּ בִשְׁמֶךָ · לְהַפְנוֹת
אֵלֶיךָ כָּל רִשְׁעֵי אָרֶץ · יַכִּירוּ וְיֵדְעוּ כָּל יוֹשְׁבֵי תֵבֵל
כִּי לְךָ תִּכְרַע כָּל בֶּרֶךְ תִּשָּׁבַע כָּל לָשׁוֹן · לְפָנֶיךָ
יְיָ אֱלֹהֵינוּ יִכְרְעוּ וְיִפֹּלוּ וְלִכְבוֹד שִׁמְךָ יָקָר יִתֵּנוּ ·
וְיַקַּבְּלוּ כֻלָּם אֶת עוֹל מַלְכוּתֶךָ · וְתִמְלוֹךְ עֲלֵיהֶם
מְהֵרָה לְעוֹלָם וָעֶד · כִּי הַמַּלְכוּת שֶׁלְּךָ הִיא
וּלְעוֹלְמֵי עַד תִּמְלוֹךְ בְּכָבוֹד : כַּכָּתוּב בְּתוֹרָתֶךָ יְיָ
יִמְלֹךְ לְעוֹלָם וָעֶד : וְנֶאֱמַר וְהָיָה יְיָ לְמֶלֶךְ עַל כָּל
הָאָרֶץ בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה יְיָ אֶחָד וּשְׁמוֹ אֶחָד :

D. Quel est notre espoir comme homme?

R. L'immortalité, l'espoir dans la bonté divine, que nous ne périrons jamais, ainsi qu'il est dit dans le Coheleth :

« Et la poussière retournera à la terre telle qu'elle a été ; et l'esprit retournera vers Dieu qui l'a donnée [1]. »

וְיָשָׁב הֶעָפָר עַל הָאָרֶץ כְּשֶׁהָיָה וְהָרוּחַ תָּשׁוּב אֶל
הָאֱלֹהִים אֲשֶׁר נְתָנָהּ :

Le Psaume XLIX nous en donne aussi une idée élevée :

שִׁמְעוּ זֹאת כָּל הָעַמִּים הַאֲזִינוּ כָּל יוֹשְׁבֵי חָלֶד :
גַּם בְּנֵי אָדָם גַּם בְּנֵי אִישׁ יַחַד עָשִׁיר וְאֶבְיוֹן : פִּי
יְדַבֵּר חָכְמוֹת וְהָגוּת לִבִּי תְבוּנוֹת : אַטֶּה לְמָשָׁל
אָזְנִי אֶפְתַּח בְּכִנּוֹר חִידָתִי : לָמָּה אִירָא בִּימֵי רָע
עֲוֹן עֲקֵבַי יְסֹבְבֵנִי : הַבּוֹטְחִים עַל חֵילָם וּבְרֹב

---

[1] Eccl. XII, 7.

עָשְׂרָם יִתְהַלָּלוּ׃ אָח לֹא פָדֹה יִפְדֶּה אִישׁ לֹא
יִתֵּן לֵאלֹהִים כָּפְרוֹ׃ וְיֵקַר פִּדְיוֹן נַפְשָׁם וְחָדַל לְעוֹלָם׃
וִיחִי עוֹד לָנֶצַח לֹא יִרְאֶה הַשָּׁחַת׃ כִּי יִרְאֶה חֲכָמִים
יָמוּתוּ יַחַד כְּסִיל וָבַעַר יֹאבֵדוּ וְעָזְבוּ לַאֲחֵרִים חֵילָם׃
קִרְבָּם בָּתֵּימוֹ לְעוֹלָם מִשְׁכְּנוֹתָם לְדֹר וָדֹר קָרְאוּ
בִשְׁמוֹתָם עֲלֵי אֲדָמוֹת׃ וְאָדָם בִּיקָר בַּל יָלִין
נִמְשַׁל כַּבְּהֵמוֹת נִדְמוּ׃ זֶה דַרְכָּם כֶּסֶל לָמוֹ וְאַחֲרֵיהֶם
בְּפִיהֶם יִרְצוּ סֶלָה׃ כַּצֹּאן לִשְׁאוֹל שַׁתּוּ מָוֶת יִרְעֵם
וְיִרְדּוּ בָם יְשָׁרִים לַבֹּקֶר וְצִירָם לְבַלּוֹת שְׁאוֹל מִזְּבֻל
לוֹ׃ אַךְ אֱלֹהִים יִפְדֶּה נַפְשִׁי מִיַּד שְׁאוֹל כִּי יִקָּחֵנִי
סֶלָה׃

אַל תִּירָא כִּי יַעֲשִׁיר אִישׁ כִּי יִרְבֶּה כְּבוֹד בֵּיתוֹ׃
כִּי לֹא בְמוֹתוֹ יִקַּח הַכֹּל לֹא יֵרֵד אַחֲרָיו כְּבוֹדוֹ׃ כִּי
נַפְשׁוֹ בְחַיָּיו יְבָרֵךְ וְיוֹדֻךָ כִּי תֵיטִיב לָךְ׃ תָּבוֹא עַד
דּוֹר אֲבוֹתָיו עַד נֵצַח לֹא יִרְאוּ אוֹר׃ אָדָם בִּיקָר
וְלֹא יָבִין נִמְשַׁל כַּבְּהֵמוֹת נִדְמוּ׃

« Écoutez cela, tous les peuples, prêtez l'o-

reille, tous les habitants du monde! Enfants de l'homme commun, enfants du pauvre, riches et pauvres ensemble! Ma bouche prononcera de la sagesse, le sentiment de mon cœur sera de l'intelligence. J'inclinerai mon oreille à ce discours sentencieux, j'exposerai mon énigme sur la harpe.

« Pourqnoi craindrai-je dans les jours du malheur, lorsque le crime de mes ennemis m'entoure, de ceux qui se fient en leur fortune, et qui se glorifient de l'abondance de leurs richesses ? Cependant personne ne rachète son frère, il ne donne pas à Dieu la rançon pour lui, pour qu'il regarde le prix de leur vie en l'épargnant pour toujours, en le laissant vivre continuellement sans lui faire jamais voir la tombe.

« Car l'on voit, les sages meurent, le fou

et l'abruti s'en vont également, et laissent leurs biens à d'autres. Dans leur imagination est que leurs maisons durent toujours, et que leurs habitations subsistent d'âge en âge ; ils donnent leur nom à leur terre. Mais l'homme ne passe pas la nuit dans cette gloire, il ressemble à l'animal qui devient muet.»

« Voilà le chemin de ceux qui sont attachés à la folie, et de ceux qui suivent leur enseignement.»

« Ils sont poussés comme des brebis dans le *scheol*, la mort sera leur berger ; mais les justes les dominent le matin, leur figure sert de nourriture au *scheol* . point d'habitation pour elle. Dieu seulement me sauvera de la

---

1 Le שְׁאוֹל désigne l'habitation des morts, la tombe, comme séjour de tous.

main du *scheol* lorsqu'il me prendra. Selah! »

« C'est pourquoi, ne crains rien lorsqu'un homme accumule des trésors, lorsque s'augmente la gloire de sa maison. Car en mourant il ne prendra rien de tout cela, sa gloire ne descendra pas après lui, il s'est glorifié dans sa vie ; mais toi ils te loueront, car tu t'es fait le vrai bien. Tu viendras jusqu'à la demeure de ses ancêtres. Eux ne verront jamais la lumière. L'homme dans sa gloire, s'il n'a point cette intelligence, est comme les brutes muettes. »

Le psalmiste annonce dans ce cantique que la doctrine qu'il va proclamer, regarde tous les hommes sans distinction de religion, de nation,de fortune. L'homme qui souffre doit conserver la consolation que l'équilibre de la justice sera néanmoins établi. Le sage comme

le fou, le juste comme le méchant, le riche comme le pauvre doivent tous mourir l'un comme l'autre. Mais il y a un matin et là le juste brille par sa justice. C'est ainsi que disent nos sages : « Les justes de toutes les nations de la terre ont part aux félicités de la vie future. »

חֲסִידֵי כָּל אוּמוֹת הָעוֹלָם יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לָעוֹלָם הַבָּא :

« Ceux qui sont nés, dit la tradition [2], sont destinés à la mort, les morts à une autre vie et les vivants au jugement de l'éternité. Que l'on apprenne et que l'on soit convaincu que le créateur et l'auteur tout-puissant de tout ce qui est dans le monde est à la fois notre juge

[1] Talm. Sanhed. 96, 2.

[2] הַיְלוּדִים לָמוּת וְהַמֵּתִים לְחָיוֹת וְהַחַיִּים לָדוּן . לֵידַע וְלְהוֹדִיעַ וְלְהָוָדַע שֶׁהוּא אֵל הוּא הַיּוֹצֵר הוּא הַבּוֹרֵא הוּא הַמֵּבִין הוּא הַדַּיָּן הוּא הָעֵד הוּא בַּעַל דִּין הוּא עָתִיד לָדִין

notre témoin et notre examinateur ; avec lui il n'y a à craindre ni l'injustice, ni l'oubli, ni la partialité, ni les préventions intéressées. Sache donc que tout sera compté et pesé ; garde toi donc de te laisser dominer par tes mauvais penchants, comme si la tombe devait être pour toi un lieu de refuge tu es né sans ta propre volonté, tu as vécu et tu mourras sans ta volonté ; c'est encore sans ta volonté que tu rendras compte un jour de tes actions au Juge suprême, au Roi de tous les rois, à Dieu, béni soit son nom.

בָּרוּךְ הוּא שֶׁאֵין לְפָנָיו לֹא עַוְלָה וְלֹא שִׁכְחָה וְלֹא מַשּׂא פָּנִים וְלֹא מִקַּח שֹׁחַד · וְדַע שֶׁהַכֹּל לְפִי הַחֶשְׁבּוֹן וְאַל יַבְטִיחֲךָ יִצְרֶךָ שֶׁהַשְּׁאוֹל בַּיִת מָנוֹס לָךְ שֶׁעַל כָּרְחֲךָ אַתָּה נוֹצָר וְעַל כָּרְחֲךָ אַתָּה נוֹלָד וְעַל כָּרְחֲךָ אַתָּה חַי וְעַל כָּרְחֲךָ אַתָּה מֵת וְעַל כָּרְחֲךָ אַתָּה עָתִיד לָתֵת דִּין וְחֶשְׁבּוֹן לִפְנֵי מֶלֶךְ מַלְכֵי הַמְּלָכִים הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא. Sent. des Sages, IV, 21.

« Cette vie ressemble à une salle de préparation pour la vie future. Tâche de t'y préparer de manière à devenir digne d'être reçu dans le palais où tu es attendu [1], » disent nos sages. Et le psalmiste chante: [2] « Je veux voir en innocence ta face, je veux me rassasier en me réveillant, de ton regard. »

אֲנִי בְצֶדֶק אֶחֱזֶה פָנֶיךָ אֶשְׂבְּעָה בְּהָקִיץ תְּמוּנָתֶיךָ :

D. Qu'est-ce qu'on comprend sous les treize articles עִקָּרִים י״ג ?

R. Tous ces principes fondamentaux ont été réduits en treize articles, il y a près de 700 ans, par R. Moïse ben Maïmon ר״מ״ב״ם,

---

[1] הָעוֹלָם הַזֶּה דוֹמֶה לִפְרוֹזְדוֹר בִּפְנֵי הָעוֹלָם הַבָּא הַתְקֵן עַצְמְךָ בִּפְרוֹזְדוֹר כְּדֵי שֶׁתִּכָּנֵס לְטַרְקְלִין :

Sentences des Sages, IV, 16.

[2] Ps. XVII, 15.

rabbin espagnol; R. Joseph Albo les réduisit deux siècles plus tard en trois articles.

I. Dieu, Créateur unique, plein de bonté, maître du monde, qui ne s'est jamais montré sous une forme quelconque. « [1] Par la parole de l'Éternel ont été faits les cieux et toute leur armée par le souffle de sa bouche. — Que toute la terre craigne l'Éternel, que tous les habitants de l'univers l'adorent, car il a parlé et le monde fut, il a ordonné et l'univers a existé. — Éternel ! ta bonté va jusqu'au cieux et ta fidélité jusqu'aux nues. — Éternel ! tu protéges les hommes et les animaux. O Dieu que ta bonté est précieuse;

---

[1] בִּדְבַר יְהוָה שָׁמַיִם נַעֲשׂוּ וּבְרוּחַ פִּיו כָּל־צְבָאָם : יִירְאוּ מֵיהוָה כָּל־הָאָרֶץ מִמֶּנּוּ יָגוּרוּ כָּל־יֹשְׁבֵי תֵבֵל : כִּי הוּא אָמַר וַיֶּהִי הוּא צִוָּה וַיַּעֲמֹד : — יְהוָה בַּהַשָּׁמַיִם חַסְדֶּךָ אֱמוּנָתְךָ עַד שְׁחָקִים : — אָדָם וּבְהֵמָה תוֹשִׁיעַ יְהוָה מַה

aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes. Ils seront rassasiés de l'abondance de ta maison. et tu les abreuveras au fleuve de tes délices. Il passe auprès de moi et je ne le vois point; il repasse, je ne l'aperçois point, dit Job. [1] »

II. Révélation. De même que Dieu se fait connaître par la nature qui nous révèle sa majesté, de même par sa doctrine, et par sa parole il nous a fait connaître sa volonté claire et manifeste qui doit nous diriger dans l'intelligence de la nature et de notre propre

---

יָקָר חַסְדְּךָ אֱלֹהִים וּבְנֵי אָדָם בְּצֵל כְּנָפֶיךָ יֶחֱסָיוּן : יִרְוְיֻן מִדֶּשֶׁן בֵּיתֶךָ וְנַחַל עֲדָנֶיךָ תַשְׁקֵם :

Ps. xxxiii, 6, 8, 9. xxxvi, 6—9.

[1] הֵן יַעֲבֹר עָלַי וְלֹא אֶרְאֶה וַיַּחֲלֹף וְלֹא אָבִין לוֹ :

Job, ix, 11.

cœur. [1] « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue annonce l'ouvrage de ses mains : le jour le dit au jour, la nuit le révèle à la nuit. Aucun discours, aucune parole ne frappe les oreilles, et cependant leur langage pénètre partout, leur son embrasse toute la terre, leurs discours retentissent au bout de l'univers. — La doctrine de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme. Le témoignage de l'Éternel est fidèle, il donne la sagesse aux simples. Les décrets de l'Éternel sont droits, ils réjouissent le cœur; l'ordonnance de l'Éternel est pure, elle éclaire les yeux. La

---

[1] הַשָּׁמַיִם מְסַפְּרִים כְּבוֹד אֵל וּמַעֲשֵׂה יָדָיו מַגִּיד הָרָקִיעַ׃
יוֹם לְיוֹם יַבִּיעַ אֹמֶר וְלַיְלָה לְלַיְלָה יְחַוֶּה דָּעַת׃ אֵין
אֹמֶר וְאֵין דְּבָרִים בְּלִי נִשְׁמָע קוֹלָם׃ בְּכָל הָאָרֶץ יָצָא
קַוָּם וּבִקְצֵה תֵבֵל מִלֵּיהֶם — תּוֹרַת יְהוָה תְּמִימָה מְשִׁיבַת

crainte de Dieu est pure, elle existe à jamais; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité et toujours équitables. — L'herbe sèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu demeure éternellement. »

III. Justice distributive de nos actions. Dieu est juste, « il récompense le juste d'après ses actions, il punit le méchant d'après ses forfaits. »

גּוֹמֵל לְאִישׁ חֶסֶד כְּמִפְעָלוֹ וְנוֹתֵן לָרָשָׁע רָע כְּרִשְׁעָתוֹ׃

Sa justice, qui n'est jamais séparée de sa bonté et de sa sainteté, se montre partout, dans

---

נָפֶשׁ׃ עֵדוּת יְהוָה נֶאֱמָנָה מַחְכִּימַת פֶּתִי׃ פִּקּוּדֵי יְהוָה
יְשָׁרִים מְשַׂמְּחֵי לֵב׃ מִצְוַת יְהוָה בָּרָה מְאִירַת עֵינָיִם׃
יִרְאַת יְהוָה טְהוֹרָה עוֹמֶדֶת לָעַד מִשְׁפְּטֵי יְהוָה אֱמֶת צָדְקוּ
יַחְדָּו — יָבֵשׁ חָצִיר נָבֵל צִיץ וּדְבַר אֱלֹהֵינוּ יָקוּם לְעוֹלָם׃

Ps. xix, 1—4. 8—10. Isaïe, xl, 8.

cette vie comme dans la vie à venir. « [1] Le rocher, toute son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont la justice même. — Louez le juste car il est heureux, il jouira du fruit de ses œuvres; malheur au méchant, malheur, car la rétribution de ses actions lui sera faite. — Ceux qui sèment avec larmes, moissonneront avec chant de triomphe. Celui qui porte la semence pour la mettre en terre va en pleurant, mais il reviendra avec des chants de joie, quand il portera ses gerbes, » chante le psalmiste. « Mais apprends au reste, » disent nos sages, « que la véritable ré-

---

[1] הַצּוּר תָּמִים פָּעֳלוֹ כִּי כָל דְּרָכָיו מִשְׁפָּט : — אִמְרוּ צַדִּיק כִּי טוֹב כִּי פְרִי מַעַלְלֵיהֶם יֹאכֵלוּ : אוֹי לָרָשָׁע רָע כִּי גְמוּל יָדָיו יֵעָשֶׂה לוֹ — הַזֹּרְעִים בְּדִמְעָה בְּרִנָּה יִקְצֹרוּ : הָלוֹךְ יֵלֵךְ וּבָכֹה נֹשֵׂא מֶשֶׁךְ הַזָּרַע בֹּא יָבֹא בְרִנָּה נֹשֵׂא אֲלֻמֹּתָיו :

Deutér. xxxii, 4. Isaïe, iii, 10, 11. Ps. cxxvi, 6, 6.

compense des justes est dans le monde à venir [1]. »

C'est ainsi que nous prononçons tous les jours la prière suivante : « Sois loué, notre Dieu, qui nous as créés en ton honneur, qui nous as séparés de ceux qui sont dans l'erreur, qui nous as donné une loi de vérité, et qui as planté au milieu de nous la vie éternelle : daigne initier notre esprit dans ta doctrine, et inspirer à notre cœur ton amour et ta crainte, afin que nous puissions remplir tes volontés et te servir avec ferveur ; c'est ainsi que nous ne travaillons pas sans but et que nous ne serons pas nés pour le néant. Qu'il te plaise, Éternel, notre Dieu et Dieu de nos

---

[1] וְדַע שֶׁמַּתַּן שְׂכָרָן שֶׁל צַדִּיקִים לֶעָתִיד לָבֹא :

Sentences des Sages, II, 16.

ancêtres, de nous faire remplir tes commandements dans ce monde, de nous juger dignes de vivre pour le temps messianique et pour le monde futur, et de nous laisser voir et hériter le bonheur et la bénédiction qu'ils amèneront. Ma gloire sera de te chanter, et je ne me tairai point; oui, Éternel mon Dieu, je te rendrai grâce à jamais. »

בָּרוּךְ אֱלֹהֵינוּ שֶׁבְּרָאָנוּ לִכְבוֹדוֹ וְהִבְדִּילָנוּ מִן
הַתּוֹעִים וְנָתַן לָנוּ תּוֹרַת אֱמֶת וְחַיֵּי עוֹלָם נָטַע
בְּתוֹכֵנוּ : הוּא יִפְתַּח לִבֵּנוּ בְּתוֹרָתוֹ וְיָשֵׂם בְּלִבֵּנוּ
אַהֲבָתוֹ וְיִרְאָתוֹ וְלַעֲשׂוֹת רְצוֹנוֹ וּלְעָבְדוֹ בְּלֵבָב שָׁלֵם:
לְמַעַן לֹא נִיגַע לָרִיק וְלֹא נֵלֵד לַבֶּהָלָה : יְהִי רָצוֹן
מִלְּפָנֶיךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ וֵאלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ שֶׁנִּשְׁמוֹר חֻקֶּיךָ
בָּעוֹלָם הַזֶּה וְנִזְכֶּה וְנִחְיֶה וְנִרְאֶה וְנִירַשׁ טוֹבָה
וּבְרָכָה לִשְׁנֵי יְמוֹת הַמָּשִׁיחַ וּלְחַיֵּי הָעוֹלָם הַבָּא
לְמַעַן יְזַמֶּרְךָ כָּבוֹד וְלֹא יִדֹּם יְיָ אֱלֹהַי לְעוֹלָם אוֹדֶךָּ :

D. Quel est le résultat de la doctrine?

R. Crains Dieu et observe ses commandements, car c'est le devoir de tout homme. Car Dieu fera venir devant la justice toute action, même la plus cachée, (pour voir) si elle est bonne ou mauvaise, comme dit Coheleth, en terminant. :

אֶת הָאֱלֹהִים יְרָא וְאֶת מִצְוֹתָיו שְׁמוֹר כִּי זֶה כָּל
הָאָדָם : כִּי אֶת כָּל מַעֲשֶׂה הָאֱלֹהִים יָבִא בְּמִשְׁפָּט
עַל כָּל נֶעְלָם אִם טוֹב וְאִם רָע :

L'élève prononça ensuite ce petit discours :

« C'est aujourd'hui que j'entre dans ma treizième année. O mon Dieu ! je te remercie pour toutes les bontés dont tu m'as comblé jusqu'à présent ; je reconnais solennellement qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que tu régneras jusqu'à la fin des siècles.

Je vous remercie aussi bien sincèrement, mes bons parents, des soins que vous m'avez toujours prodigués ; je vous prie de me pardonner aujourd'hui les fautes que j'ai pu commettre à votre égard ; car maintenant j'entre dans la vie ; je suis responsable de mes actions. Combien donc ne dois-je pas être

---

[1] Il faut se reporter au moment où ce petit Discours a été prononcé, il y a deux ans ; au triste souvenir de l'affaire de Damas, pour comprendre certains passages.

heureux des conseils que vous voudrez bien me donner.

Que de reconnaissance je dois à mes maîtres, qui se sont efforcés de me rendre vertueux, et auxquels je dois le peu que je sais, ainsi que la connaissance de nos devoirs envers Dieu et envers nos semblables. Continuez à me diriger dans la bonne voie, dans laquelle vous m'avez conduit jusqu'à ce jour. Qu'un moment d'inapplication ne vous rebute pas, car je le rachéterai par une assiduité continuelle.

Et vous, mes chers parents, ne cessez pas de m'aimer et de me conduire; car je m'efforcerai toujours de vous rendre heureux et d'être la consolation de vos vieux jours. Pardon, mes frères et ma sœur, des torts que j'ai pu avoir envers vous; je tâcherai,

en suivant l'exemple de ma sœur, d'en servir moi-même à mes frères moins âgés que moi; et j'espère gagner, par ma conduite, votre amitié et votre confiance; car, de même que c'est le vœu le plus cher de mes bons parents, c'est aussi celui de mon cœur.

Et à toi, mon Dieu suprême, je rends grâces de ta protection et de ta bonté. Continue-les en ma faveur et en celle de toute ma famille; qu'elle puisse prospérer et s'augmenter de jour en jour. Je ne puis non plus assez te remercier de nous avoir conservé notre cher père et de lui avoir rendu la santé. Si jamais le joug de la persécution s'étend encore sur nos coreligionnaires malheureux, donne-moi, en grandissant, les moyens de les secourir et de proclamer comme juif le nom du Dieu de la vérité. Donne-moi la force, ô mon Dieu! de remplir toujours mes devoirs

envers toi et envers mes semblables ! Bénis-nous, car nous invoquons ton nom et ta grâce, en attendant l'époque si désirée où tous les peuples de la terre reconnaîtront que tu es un et que ton nom est un !

אֱלֹהַי · נְצוֹר לְשׁוֹנִי מֵרָע · וּשְׂפָתַי מִדַּבֵּר מִרְמָה ·
וְלִמְקַלְלַי נַפְשִׁי תִדּוֹם · וְנַפְשִׁי כֶּעָפָר לַכֹּל תִּהְיֶה ·
פְּתַח לִבִּי בְתוֹרָתֶךָ · וּבְמִצְוֹתֶיךָ תִּרְדּוֹף נַפְשִׁי · וְכֹל
הַחוֹשְׁבִים עָלַי רָעָה · מְהֵרָה הָפֵר עֲצָתָם וְקַלְקֵל
מַחְשַׁבְתָּם · עֲשֵׂה לְמַעַן שְׁמֶךָ · עֲשֵׂה לְמַעַן יְמִינֶךָ ·
עֲשֵׂה לְמַעַן קְדֻשָּׁתֶךָ · עֲשֵׂה לְמַעַן תּוֹרָתֶךָ · לְמַעַן
יֵחָלְצוּן יְדִידֶיךָ · הוֹשִׁיעָה יְמִינְךָ וַעֲנֵנִי · יִהְיוּ לְרָצוֹן
אִמְרֵי פִי · וְהֶגְיוֹן לִבִּי לְפָנֶיךָ · יְיָ צוּרִי וְגוֹאֲלִי :

Mon Dieu, éloigne ma langue du mal et mes lèvres de la fausseté. Que mon âme soit impassible devant ceux qui me méprisent, et qu'en tout elle soit humble comme la pous-

sière ; ouvre mon cœur à ta doctrine, et que mon âme recherche avec ardeur tes commandements. Détruis les conseils, anéantis les pensées de ceux qui méditent de mauvais desseins sur moi ; fais le en faveur de ton nom, de ta droiture, de ta sainteté et de ta doctrine. Que tes bien-aimés se réjouissent ; que ta droite me secoure, et exauce-moi. Que les paroles de ma bouche et les pensées de mon cœur te soient agréables, Éternel, mon protecteur et mon rédempteur. Amen. »

J'adressai ensuite à l'élève les paroles suivantes : « Te voilà maintenant arrivé, mon enfant, à ce moment qui sépare la vie en deux parties : l'une derrière toi, celle de l'enfance, de l'insouciance, dans laquelle, guidé par d'autres, tu n'avais pas autre chose à faire qu'à suivre le sentier qu'on aplanissait devant toi ;

mais l'autre, celle qui s'ouvre devant toi, elle est grande, elle est immense ; c'est la vie elle-même, la vie avec ses joies et ses douleurs ; avec tout ce qui l'élève ou l'abaisse ; avec toutes ces impressions que chaque jour amène ou détruit ; c'est dans cette vie que tu entres aujourd'hui.

Qu'il serait triste de s'y trouver seul, sans guide dans ce désert, dans lequel chaque pélerin cherche en hâte son chemin pour parvenir à son but.

Mais non, mon enfant ; tu n'es pas seul ; tu y es introduit par ceux-là même qui t'ont donné la vie ; tu jouis du bonheur de voir autour de toi réunis tous ceux qui, appelés par les liens sacrés de la parenté ou de l'instruction, s'empresseront toujours à te donner des

conseils pour pratiquer le bien, à t'avertir, dès que le moindre danger te menacera.

Tu entres dans cette vie, conduit par le guide le plus sûr, par ce guide infaillible, par la religion elle-même

כִּי נֵר מִצְוָה וְתוֹרָה אוֹר׃

car le commandement est le flambeau; la doctrine te sert de lumière. Elle va te montrer ce chemin sur lequel tu trouveras ce que tu ne dois jamais cesser de chercher, le véritable bonheur.

« [1] Réjouis-toi, jeune homme, pendant ta jeunesse, et que ton cœur soit gai dans les jours de ton adolescence «

שְׂמַח בָּחוּר בְּיַלְדוּתֶיךָ וִיטִיבְךָ לִבְּךָ בִּימֵי בְחוּרוֹתֶיךָ׃

dit Coheleth aux jeunes gens qui entrent

---

[1] Eccl. XI, 9.

dans la vie. Réjouis-toi, mon enfant, mais de cette joie qui élève l'âme, qui ennoblit le cœur; de cette joie, qui ne se change point plus tard en douleur cuisante; de cette joie qui, étant toujours pure, accorde sans cesse ce qu'elle a promis de fournir; que ton cœur soit gai, oui! mais de cette gaieté franche et innocente, qui est le plus bel ornement de la jeunesse, sans laquelle elle perd les véritables charmes de son existence ; mais pense à ton Créateur dans les jours de ta jeunesse[2], dit le même Coheleth

וּזְכֹר אֶת בּוֹרְאֶיךָ בִּימֵי בְחוּרֹתֶיךָ :

Penser à ton Créateur c'est te rappeler à l'instant la destination vers laquelle tu dois marcher; le sentiment dont tu dois être inspiré envers celui qui t'a donné tout ce que

---

[2] Eccl. XII, 1.

tu possèdes t'encouragera dans l'emploi de tous les moyens dont tu es pourvu.

Comme le Prophète dont tu portes le nom, comme Samuel tu te trouves aujourd'hui devant la porte du sanctuaire ; de même qu'à lui se fait aussi entendre à toi l'appel de l'Éternel. «Et l'Éternel appela Samuel ; celui-ci lui répondit : Me voilà [1]. »

וַיִּקְרָא יְהוָה אֶת שְׁמוּאֵל וַיֹּאמֶר הִנֵּנִי :

Et ce même Dieu qui appela Samuel, il t'appelle aussi toi ; le sanctuaire qu'il gardait si sincèrement, tu dois le garder avec la même attention ; le sanctuaire de ta conscience, le temple de ce commandement, qui est dans ton cœur ; le feu sacré, qui doit brûler sur l'autel de ton intérieur :

---

[1] I Sam. III, 4.

אֵשׁ תָּמִיד תּוּקַד עַל הַמִּזְבֵּחַ לֹא תִכְבֶּה׃

« le feu doit brûler continuellement sur l'autel ; il ne doit jamais s'éteindre »[1]. Tu en auras soin, de ce feu, qui ne doit jamais s'éteindre, comme Samuel en a eu soin ; comme lui est devenu un juge en Israël et un Prophète qui a répandu la lumière et rendu le bonheur et la tranquillité après une époque de trouble et d'inquiétude, parce qu'il avait écouté Dieu, parce qu'il avait répondu à son appel par le mot הִנֵּנִי (me voilà) ; c'est ainsi que tu pourras aussi t'élever et te former, et devenir une lumière pour toi et pour les autres.

Lorsque tu te trouveras au milieu des agitations que la vie nous prépare à nous tous, et que la voix de Dieu se fera entendre, réponds-lui alors : הִנֵּנִי (me voilà). Quand tu seras en-

---

[1] Lev. VI, 6.

touré de tous ces biens, que Dieu dans son inépuisable bonté a voulu t'accorder; de ces biens qui flattent l'orgueil dans l'homme; et que la voix de Dieu, cette voix, tantôt chaleureuse et vive, tantôt calme et tranquille, mais au fond toujours la même, te dira : אֶת יְיָ אֱלֹהֶיךָ תִּירָא (tu ne dois adorer que l'Éternel ton Dieu)[1], et non pas la vanité et l'orgueil, qui ne sont que poussière; tu lui répondras alors, mon enfant : הִנֵּנִי (me voilà).

Tâche, mon enfant, de comprendre la vie pour ton bonheur, pour la joie de tes parents, afin qu'ils puissent prononcer un jour cette prière, que Hanna, la mère de Samuel, a dite la première : « Mon cœur s'est réjoui en

---

[1] Deutér. x, 20.

l'Éternel; j'ai été élevée; nul n'est saint comme l'Éternel; car il n'y a point d'autre que toi, et il n'y a point d'autre rocher que notre Dieu. L'Eternel est celui qui fait mourir et qui fait vivre; il fait descendre dans la tombe, mais il relève aussi; l'Éternel appauvrit ou enrichit; il abaisse et rehausse; il élève le pauvre de la poussière, tire l'indigent de la boue pour le placer à côté des nobles; il leur accorde le trône de l'honneur; car à l'Éternel sont ces piliers de la terre sur lesquels il a placé le globe; il protège les pas de

---

וַתִּתְפַּלֵּל חַנָּה וַתֹּאמֶר עָלַץ לִבִּי בַּיהוָה רָמָה קַרְנִי
בַּיהוָה — : אֵין קָדוֹשׁ כַּיהוָה כִּי אֵין בִּלְתֶּךָ וְאֵין צוּר
כֵּאלֹהֵינוּ : — יְהוָה מֵמִית וּמְחַיֶּה מוֹרִיד שְׁאוֹל וַיָּעַל : יְהוָה
מוֹרִישׁ וּמַעֲשִׁיר מַשְׁפִּיל אַף מְרוֹמֵם : מֵקִים מֵעָפָר דָּל
מֵאַשְׁפֹּת יָרִים אֶבְיוֹן לְהוֹשִׁיב עִם נְדִיבִים וְכִסֵּא כָבוֹד יַנְחִלֵם

ses bien-aimés ; mais les méchants deviennent muets dans l'obscurité ; car ce n'est pas par la force que l'homme obtient la victoire [1]

Non, mon enfant, ce n'est pas la force, ce n'est pas l'opiniâtreté qui procure à l'homme l'honneur et le bonheur, mais bien la confiance en Dieu, l'exactitude dans l'accomplissement de ses devoirs.

« Si moi je n'ai pas soin de mon salut, qui en aura donc soin ? Si j'étais seul pour moi, que serais-je? et si ce n'est pas maintenant, quand le pourrai-je ? disent nos sages. »

אִם אֵין אֲנִי לִי מִי לִי ׃ וּכְשֶׁאֲנִי לְעַצְמִי מָה אֲנִי ׃
וְאִם לֹא עַכְשָׁו אֵימָתַי ׃

כִּי לַיהוָה מְצֻקֵי אָרֶץ וַיָּשֶׁת עֲלֵיהֶם תֵּבֵל ׃ רַגְלֵי חֲסִידָיו
יִשְׁמֹר וּרְשָׁעִים בַּחֹשֶׁךְ יִדָּמוּ כִּי לֹא בְכֹחַ יִגְבַּר אִישׁ ׃

I Sam. II, 1, 2. 6 — 9.

[1] Sent. des Sages, 1, 14.

C'est par le travail, c'est par son propre travail que l'homme accomplit la mission qu'il a à remplir sur la terre ; c'est en se servant de chaque moment que Dieu lui accorde ; c'est en employant utilement le temps qui lui est donné que l'homme, que l'Israélite peut devenir une image de Dieu sur la terre.

Car, par cet acte solennel que tu viens d'accomplir, tu entres dans la sainte communauté d'Israël ; tu fais partie de « ce serviteur de Dieu, qui doit, comme dit le Prophète [1], avec le sacrifice de sa paix et de son bien-être corporel, conserver intacte la vraie foi ; méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et familiarisé avec les souffrances, et dont les peuples diront un jour : Il a été blessé par nos péchés, écrasé

---

[1] Isaïe, 4, m.

par nos iniquités ; il a souflert pour que nous eussions la paix, et par sa blessure nous avons été guéris.

Comprends-tu, mon enfant, la sainteté de cette mission, unique dans le monde, telle que le monde n'en a point vue d'autre, telle que le monde n'en verra probablement plus. Voir des hommes jetés comme la semence sur la surface de toute la terre, se rattachant autour d'une idée, à laquelle ils sacrifient tout, jusqu'à leur vie, ne se laissant rebuter ni par les persécutions, ni par la durée du temps, sachant attendre ; ayant ce regard pénétrant dans les choses humaines, qu'ils ont appris des Prophètes, par lequel ils savent que l'éducation religieuse du genre humain ne s'avance que lentement.

C'est cette communauté qui te reçoit au-

jourd'hui comme membre ; elle espère, elle attend de toi ce que tes ancêtres ont si dignement rempli ; elle est sûre que tu seras l'héritier de leur dévoument, de leur attachement à la sainte cause, dont nous sommes les défenseurs sur la terre. Tu ne la tromperas pas, cette attente ; tu prouveras, je l'espère, que tant d'exemples d'activité et de bienfaisance n'ont pas passé en vain près de toi ; tu ne tromperas pas, tu rempliras, j'en suis sûr, les espérances que tous ceux que tu vois ici ont conçues de toi.

Et c'est dans cet espoir que je nourris moi-même, que je te demande en face de l'Éternel, créateur de l'Univers, unique sauveur d'Israël ; au nom du Dieu d'Israël, qui est un Dieu de vérité אֵל אֱמֶת, un Dieu d'amour et de miséricorde אֵל רַחוּם וְחַנּוּן, en présence duquel nous sommes toujours ; je te demande,

je t'exhorte, je te prie de devenir un digne fils d'Israël.

Je te le demande, au nom et en présence de tes parents, qui ne prient que pour ton bonheur ; je te le demande, au nom de tous ceux qui, ayant donné la vie à tes parents, ont tant de droits à ton respect et à ton amour ; je te le demande, au nom de tous ceux qui, pour l'instruction et pour les soins qu'ils te prodiguent, ont si bien mérité l'exécution fidèle des préceptes qu'ils te donnent pour ton propre bien ;

Oui, c'est en présence de tous ceux qui te montrent tant d'attachement, que je te demande, que je te prie d'être et de devenir un digne fils d'Israël. C'est dans cet espoir que j'implore avec toi et pour toi la bénédiction de l'Éternel :

יְבָרֶכְךָ יְהוָה וְיִשְׁמְרֶךָ׃ יָאֵר יְהוָה פָּנָיו אֵלֶיךָ
וִיחֻנֶּךָּ׃ יִשָּׂא יְהוָה פָּנָיו אֵלֶיךָ וְיָשֵׂם לְךָ שָׁלוֹם׃

« Que l'Éternél te bénisse et te préserve de tout mal.

Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et te rende agréable en ses yeux et dans les yeux des hommes.

Que l'Éternel tourne sa face vers toi et te donne la paix, le bonheur dans cette vie-ci et la félicité dans la vie à venir. »

שָׁלוֹם בָּעוֹלָם הַזֶּה וְשָׁלוֹם בָּעוֹלָם הַבָּא׃

AMEN.